

POINTS SAILLANTS

- Un mandat nous a été confié par la Fédération des Comités de Parents du Québec (FCPQ) à l'approche de l'échéance de la dérogation de la Charte Canadienne sur la religion dans les écoles au Québec. La Fédération désire connaître la vision que les parents d'élèves ont de la place de la religion dans les écoles.
- La question de recherche : quelles sont les perceptions des parents d'élèves sur la place de l'enseignement religieux dans les écoles au Québec. Cette question a été étudiée en déployant le concept de *religion* en trois dimensions : croyances, rites et institutions.
- Les méthodes d'enquête utilisées sont le questionnaire et la rencontre de groupe.
- Les questionnaires ont été distribués à 175 répondants à Montréal et Québec.
- Un total de 124 questionnaires a été complété et 7 personnes ont participé à la rencontre de groupe.
- La plupart des répondants, environ 63%, pensent que l'école devrait donner des cours d'enseignement religieux.
- Environ les trois quarts des parents consultés ont inscrit leurs enfants en enseignement religieux. Parmi eux, ils sont presque 71% à dire que leurs

propres enfants s'intéressent à cette matière, alors que 15% affirment le contraire.

- 95% des parents qui pratiquent leur religion et 56% de ceux qui ne pratiquent pas du tout ont inscrit leurs enfants en enseignement religieux.
- Les parents veulent maintenir l'enseignement religieux à cause des valeurs qui s'y rattachent. En effet ils sont nombreux à penser que les valeurs sociales et religieuses sont indispensables dans l'éducation des enfants.
- Une grande majorité des parents d'élèves est en faveur de la laïcité des écoles. 67% préfèrent que les écoles soient laïques contrairement à environ 25% qui les veulent confessionnelles.

RÉSUMÉ COURT

La FCPQ voulait recueillir la perception des parents d'élèves sur les cours d'enseignements religieux à l'école dans le but de prendre position dans le débat. Pour ce faire nous avons procédé à une rencontre de groupe avec sept parents d'élèves ainsi qu'à l'analyse de 124 questionnaires à Québec et à Montréal.

Notre hypothèse de départ était que les parents veulent garder l'enseignement religieux dans les écoles en raison des valeurs que véhicule la religion et qu'il faut transmettre aux enfants. Cette hypothèse semble se confirmer car bien que la plupart des parents optent pour des écoles laïques, ils souhaitent garder l'enseignement religieux dans les écoles et ce, autant à Québec qu'à Montréal. Ils considèrent qu'un enseignement religieux à l'école favorise la transmission de valeurs importantes que tout enfant doit acquérir au cours de sa formation.

REMERCIEMENTS

Pour la réalisation de ce travail, nous avons eu l'aide de plusieurs personnes que nous aimerions remercier. Nos remerciements vont particulièrement à la Fédération des parents d'élèves de Québec (FCPQ) pour nous avoir donné le privilège de travailler à leur côté. Nous remercions Mme Lynda Gosselin qui nous a épaulé depuis le début de l'enquête jusqu'à la fin.

Nous tenons à adresser nos sincères remerciements au Directeur de l'école Chabot à Charlesbourg, M. Ghislain Bourbeau qui a bien voulu nous faire bénéficier du dynamisme de son réseau de parents d'élèves. Merci aussi à tous ces parents qui ont donné de leur temps pour répondre à nos questions.

Notre remerciements le professeur M. Jean Jacques Simard pour ses conseils qui nous ont orienté dans notre recherche. Nous avons aussi apprécié son sens de l'humour. Nous n'oublions pas notre coordonnatrice Mme Marie Wright Laflamme pour ses précieux conseils, sa patience et ses encouragements. Elle a été toujours présente et disponible pendant les moments difficiles et cela nous a aidé à tenir fermes jusqu'au bout.

Un grand merci à M. Abba Sané qui a consacré son temps pour nous aider à nous familiariser au logiciel d'analyse (SPSS) que nous avons utilisé et pour ses conseils durant ce travail. Nous remercions aussi infiniment M. Daniel Kambou pour son aide et ses conseils qui nous ont servi à évoluer dans nos recherches. Il a été d'une très grande aide pour la finition de ce travail.

Enfin, un grand merci à tous les répondants sans qui nous n'aurions pas pu réaliser cette enquête. Un grand merci à toutes et à tous.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|--------------|
| POINTS SAILLANTS..... | i |
| RESUMÉ COURT..... | iii |
| REMERCIEMENTS | iv |
| TABLE DE MATIÈRES..... | v |
| LISTE DES TABLEAUX | viii |
| LISTE DES GRAPHIQUES | ix |
| INTRODUCTION | 1 |
| CHAPITRE 1 : UNIVERS D'ENQUÊTE | 4 |
| 1. MISE EN CONTEXTE : LA RÉVOLUTION TRANQUILLE ET LA LAÏCISATION DE LA SOCIÉTÉ..... | 4 |
| 1.1. Les changements dans le système scolaire | 5 |
| 1.2. La sécularisation de la société québécoise | 6 |
| 1.3. L'immigration : ses implications sur le système scolaire québécois | 8 |
| 1.4. 1960 : Le rapport Parent | 10 |
| 1.5. 1999 : Le rapport Proulx | 12 |
| 2. LES PRINCIPALES ENQUÊTES SUR LA PLACE DE LA RELIGION À L'ÉCOLE | 13 |
| 2.1. 1981 : Enquête auprès des parents de Notre-Dame-de-Grâce | 14 |

2.2. 1998 : Enquête auprès des parents14

| | |
|--|-----------|
| CHAPITRE 2 : PROBLÉMATIQUE : LA RELIGION | 16 |
| 1. LE CONCEPT DE RELIGION: DIVERGENCE DANS SA DÉFINITION. | 16 |
| 1.1. Définition de la religion selon Durkheim | 16 |
| 1.2. Interaction entre culture et religion selon Tillich | 17 |
| 1.3. La religion selon Weber | 18 |
| 1.4. La place de la religion au Québec | 20 |
| | |
| CHAPITRE 3 : OPÉRATIONNALISATION ET MÉTHODE D'ENQUÊTE.... | 23 |
| 1. L'OPÉRATIONNALISATION DU CONCEPT DE RELIGION | 23 |
| 1.1. Croyances | 23 |
| 1.2. Rites | 24 |
| 1.3. Institutions | 24 |
| 2. MÉTHODE D'ENQUÊTE | 25 |
| 2.1. Première enquête : rencontre avec sept parents de Québec | 26 |
| 2.2. Échantillon pour l'enquête par questionnaire | 28 |
| | |
| CHAPITRE 4 : ANALYSE DES RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE..... | 30 |
| 1. PRÉSENTATION DES RÉPONDANTS | 30 |
| 2. PERCEPTIONS DES RÉPONDANTS | 31 |
| 2.1. Intérêt pour l'enseignement religieux | 31 |
| 2.2. Pratique religieuse des parents et inscription des enfants en enseignement religieux | 32 |
| 2.3. Des écoles confessionnelles ou laïques ? | 34 |
| 3. PLACE DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX..... | 35 |
| 3.1. Relation entre les variables « sexe » et « importance de la religion à l'école » | 35 |
| 3.2. Âge et importance de la religion à l'école | 37 |
| 3.3. Religion du répondant et importance de l'enseignement religieux | 38 |
| 3.4. À qui revient la tâche d'enseigner la religion aux enfants ? | 40 |
| 4. L'IMPORTANCE DES VALEURS | 42 |

| | |
|---|-----------|
| 4.1. Cours de religion et de morale | 42 |
| 4.2. Éducation religieuse reçue | 44 |
| 4.3. L'importance de l'enseignement religieux selon les évêques du Québec ... | 45 |
| 5. DERNIER NIVEAU D'ÉTUDE ATTEINT ET REVENU FAMILIAL | 46 |
| 5.1. Dernier niveau d'étude atteint des parents et importance de l'enseignement de la religion | 46 |
| 5.2. Revenu familial et importance de l'enseignement religieux | 47 |
| CONCLUSION | 49 |
| BIBLIOGRAPHIE | 52 |
| ANNEXE 1. | 55 |
| ANNEXE 2. | 61 |
| ANNEXE 3. | 66 |

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|--|----|
| TABLEAU 1 : RÉSULTATS DES SONDAGES SUR LES CROYANCES DES QUÉBÉCOIS | 21 |
| TABLEAU 2 : L'ARBRE D'OPÉRATIONNALISATION DE LA RELIGION..... | 25 |
| TABLEAU 3 : CROISEMENT «PRATIQUE RELIGIEUSE» ET «ENFANTS EN ENSEIGNEMENTS RELIGIEUX» | 33 |
| TABLEAU 4 : INSCRIPTION DES ENFANTS EN ENSEIGNEMENT RELIGIEUX..... | 34 |
| TABLEAU 5 : CROISEMENT «PRATIQUE RELIGIEUSE» ET «STATUT DES ÉCOLES» | 35 |
| TABLEAU 6 : CROISEMENT DES VARIABLES «SEXE» ET «IMPORTANCE DES COURS RELIGIEUX» | 36 |
| TABLEAU 7 : CROISEMENT «ÂGE» ET «IMPORTANCE DES COURS RELIGIEUX» | 38 |
| TABLEAU 8: CROISEMENT DES VARIABLES «RELIGION» ET «IMPORTANCE DES COURS RELIGIEUX» | 39 |
| TABLEAU 9 : QUI DEVRAIT DISPENSER L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX?..... | 41 |
| TABLEAU 10 : CROISEMENT «IMPORTANCE DES COURS DE MORLE» ET «IMPORTANCE DES COURS RELIGIEUX» | 43 |
| TABLEAU 11 : QU'EST-CE QUI AVEC LE RECUIL VOUS A LE PLUS SERVI DANS VOTRE ÉDUCATION RELIGIEUSE ... | 44 |
| TABLEAU 12 : CROISEMENT DE «NIVEAU D'ÉTUDE DES RÉPONDANTS DE QUÉBEC» ET «IMPORTANCE DE LA RELIGION» | 47 |

LISTE DES GRAPHIQUES

| | |
|--|----|
| GRAPHIQUE 1 : PROPORTION DE LA POPULATION DU QUÉBEC ET DE LA RÉGION DE MONTRÉAL SELON LA RELIGION (2000) | 9 |
| GRAPHIQUE 2 : CROISEMENT « REVENU FAMILIAL » ET « IMPORTANCE DES COURS RELIGIEUX » | 48 |

INTRODUCTION

La question de la confessionnalité et de la laïcité, soulevée depuis plus d'une quarantaine d'années a amené l'État québécois à préciser les fondements de la place de la religion à l'école. Dans le cadre des réformes du système scolaire, les débats se sont focalisés sur le caractère confessionnel des écoles; cela s'avérait nécessaire à cause du multiculturalisme grandissant au Québec et plus particulièrement à Montréal. C'est ainsi qu'après des études menées afin de définir les orientations en matière d'enseignement religieux dans les écoles, il a été proposé qu'en plus de l'enseignement religieux qui existait déjà, soit ajoutés des cours d'enseignement moral et laïc.

Malgré ces orientations, une certaine insatisfaction règne. Les options des cours religieux qui sont offertes aux élèves (enseignement catholique et protestant) ne couvrent pas toutes les expressions religieuses que l'on trouve au Québec. Cela pose la question du principe du droit des personnes et des groupes d'autres religions ou sans aucune appartenance religieuse. Comment donc s'y prendre pour satisfaire la majorité sans pour autant causer de préjudice à la minorité? N'enfreint-on pas les lois de la Charte québécoise des droits et liberté de la personne adoptée en 1975, ainsi qu'à la charte canadienne des droits et liberté de 1982?

Le débat actuel portant sur la place de la religion à l'école survient justement à un moment où le projet de Loi n° 118 sur la dérogation à la charte canadienne arrive à échéance. Cette dérogation qui expire en juin 2005 autorise l'enseignement catholique ou protestant dans les écoles publiques. En

décembre 2004, les fonctionnaires du Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) ont demandé la reconduction de la clause dérogatoire en vue de leur permettre de monter un nouveau programme des cours d'éducation de la religion tel que proposé par le Comité des affaires religieuses du (MEQ).¹ En outre, l'Assemblée des Évêques de Québec réunie le 26 octobre 2004² a demandé que soit prorogée la dérogation. Dans l'optique de participer aux débats, la Fédération des Comités de Parents d'élèves de Québec (FCPQ) a voulu recueillir l'avis des parents à ce sujet.

La FCPQ est un organisme qui regroupe des parents d'élèves de 73 commissions scolaires du Québec. Elle a été créée en 1974, avec pour mission de servir et de soutenir les parents dans leur participation au sein du réseau scolaire public québécois. Elle collabore avec les regroupements syndicaux de personnels scolaires, la Fédération des directeurs et directrices des établissements d'enseignement, des centres de recherche et la Fédération des commissions scolaires. La FCPQ est dirigée par une assemblée générale, un conseil d'administration et un comité exécutif.

La Fédération, partenaire incontournable du ministère de l'Éducation, est une organisation de défense et de promotion des intérêts des parents d'élèves du réseau public d'éducation. Elle est donc appelée à donner une opinion sur le débat actuel touchant la place de la religion à l'école. C'est ce qui la conduit à chercher à connaître à travers cette étude, les visions, les enjeux et

¹ Clairandrée Cauchy, « L'école laïque attendra », dans *Le Devoir*, version informatisée, <http://www.ledevoir.com/2005/01/25/73341.html>

² Assemblée des Évêques Catholiques du Québec, « Les évêques du Québec demandent de maintenir l'enseignement religieux confessionnel dans les écoles publiques », http://www.eveques.qc.ca/aeqnouv_2004.php

les valeurs que les parents associent à la religion au niveau de l'école. Pour répondre à cette quête nous avons balisé la recherche à partir de la question suivante : quelle est la perception des parents d'élèves sur la place de l'enseignement religieux dans les écoles publiques?

Trois étapes caractérisent l'approche choisie pour la recherche. Tout d'abord, une rencontre de discussion avec un groupe de sept parents d'élèves a permis de cerner certaines facettes du problème pour établir un questionnaire pour une enquête exploratoire. Ensuite, les réponses recueillies de cette pré-enquête ont orienté l'élaboration du questionnaire final. Enfin, cent vingt quatre (124) répondants ont participé à la réalisation de cette étude qui s'articule en cinq principaux chapitres.

Le premier chapitre fait un tour d'horizon de la question de la laïcisation de la société québécoise, et examine les principales enquêtes sur la place de la religion à l'école. Le développement de la problématique dans le second chapitre envisage une définition du concept de religion sous l'angle de la divergence à partir des définitions de quelques spécialistes des religions (Durkheim, Tillich et Weber). Le troisième chapitre présente la question de recherche et de notre hypothèse d'étude ainsi que l'opérationnalisation du concept de religion en relation avec les croyances, les rites et les institutions. Le quatrième chapitre aborde les méthodes d'enquêtes choisies pour mener cette étude. Enfin, le dernier chapitre présente les résultats de notre étude à travers l'analyse des données qui nous conduira à préciser le lien entre la perception religieuse des parents et l'éducation scolaire de leurs enfants.

CHAPITRE 1 : UNIVERS D'ENQUÊTE

1. MISE EN CONTEXTE : LA RÉVOLUTION TRANQUILLE ET LA LAÏCISATION DE LA SOCIÉTÉ

Dans les années 1960, la société québécoise est en pleine mutation à cause de ce qu'on a appelé la Révolution tranquille. Avant les années 1960, l'église catholique jouait un rôle de premier ordre ainsi qu'une influence déterminante au sein de la société québécoise tant dans le domaine de la santé que dans celui de l'éducation ou de l'aide aux personnes démunies. Mais avec la Révolution tranquille, la religion perd sa place et son influence sociale, ce qui entraîne la remise en question du pouvoir du clergé sur l'éducation. Survient alors la question de la réforme de l'éducation dont l'un des facteurs du changement a été le passage du contrôle de l'éducation de l'église à l'État. (BAILLARGEON, 1995). Ainsi, l'institution scolaire prend son indépendance vis-à-vis de l'aspect confessionnel qui la caractérisait et tend vers la laïcité.

Nous ne pouvons donc pas parler de la place de la religion dans les écoles sans suivre l'évolution de la situation religieuse au Québec. Voyons à ce sujet quelles sont les croyances, les traditions religieuses et les visions séculières qui ont contribué à la construction de l'identité québécoise.

Avant la Révolution tranquille, la religion était au cœur de la vie des Québécois. La place occupée par l'Église et le rôle qu'elle a joué au sein de la société québécoise et dans la vie individuelle des citoyens ont contribué à la construction de leur identité.

1.1. Les changements dans le système scolaire

Selon François Hamel (1995), la fondation de l'école dans la colonie française au Québec aurait des rapports avec la religion. Les objectifs poursuivis par les colons français concernant l'éducation au début de la colonisation étaient de donner une identité catholique, enseigner la langue française ainsi que des notions mathématiques (HAMEL, 1995 : 13). Si les deux derniers objectifs sont toujours maintenus, le premier par contre semble être difficile à préserver à cause de la multiconfessionnalité que connaît aujourd'hui le Québec. Pendant que les uns allèguent le contexte de pluralisme religieux au Québec pour remettre en question l'enseignement religieux, d'autres par contre soutiennent que la religion véhicule des valeurs qu'il faille préserver.

Nous assistons aux changements des valeurs, la priorité est alors donnée à l'école publique. (LEFEBVRE, 2000) Le 19 mars 1964, le ministère de l'Éducation voit le jour (CARON, 1984, 14). Le 26 mars 1997 une déclaration du gouvernement vote la modification de l'article 93 de la loi constitutionnelle de 1867 entraînant le remplacement des commissions scolaires confessionnelles par des commissions scolaires linguistiques en 1998. (LEFEBVRE, 2000)

1.2. La sécularisation de la société québécoise

Après la période de la Révolution tranquille, des changements sur les plans démographique, structurel et culturel viennent modifier la condition religieuse au Québec. On assiste ainsi à la sécularisation des institutions, à la multiplicité des religions et aux changements des comportements religieux des personnes. Ce changement de comportement religieux se voit notamment dans la baisse de fréquentation des églises, dans l'apparition de nouvelles formes de croyance comme les sectes, etc.

À partir de ce moment, la société québécoise devient une société qui se laïcise au fur et à mesure qu'elle évolue. Le Québec est aujourd'hui fortement sécularisé et se caractérise par une transformation qui mène à un affaiblissement du rôle institutionnel et culturel de la religion. La religion semble avoir perdu son influence fondamentale sur les valeurs culturelles et les modèles sociaux, bien qu'un catholicisme traditionnel et culturel soit fortement liée à l'existence de la majorité des Québécois. Les institutions religieuses qui jusque là détenaient la majorité des rôles spécialement dans les domaines de la santé, des services sociaux et de l'éducation, transmettent les rôles à l'État pour un processus de modernisation, à partir des années 1960. Pour ce qui est du domaine de l'Éducation particulièrement, la responsabilité de l'enseignement fut transmise à l'État par le biais de la création du ministère de l'Éducation.

En dépit de ces changements, le système scolaire est resté confessionnel car des institutions catholiques et protestantes furent mises en place au sein même de l'État pour gérer la confessionnalité des écoles. Mais, bien que l'école publique ait été profondément imprégnée de la présence des confessions religieuses catholique et protestante, celle-ci a néanmoins subi les transformations culturelles que la société québécoise a connues. Les changements qui eurent lieu dans la société sont caractérisés par « une libéralisation des mœurs, une transformation de la famille – lieu de transformation des normes morales – et le déclin des valeurs relatives à l'autorité » (Proulx³, 1999 :50). Ces transformations ont eu des effets majeurs sur la religion car c'est elle qui en a endossé les conséquences.

La laïcisation qui s'opère au Québec ne va pas à l'encontre de la religion, mais c'est plutôt une évolution socioculturelle due à l'émergence des valeurs de la modernité. Depuis que le pouvoir de l'Église a diminué, les pratiques religieuses des québécois ont aussi diminué. Dorénavant, les valeurs religieuses sont remplacées par les valeurs sociales liées à l'apparition de la modernité. On assiste aux changements de comportements sociaux tels que l'individualisme, la liberté de conscience, la volonté d'épanouissement individuel, etc. L'habitude religieuse devient moins une affaire de collectivité ou d'affiliation que de la recherche propre à soi. À l'instar des autres provinces du Canada, le Québec connaît une immigration en provenance de divers pays et diverses d'autres

³ Rapport Proulx, commission d'enquête de 1999 du groupe de travail sur la place de la religion à l'école, dirigée par Jean-Pierre Proulx, dont la mission était de définir les orientations pertinentes et de proposer des moyens en vue de leur mise en œuvre.

cultures. Ainsi, l'introduction des autres ethnies ont eu des conséquences sur la population et sur la le système scolaire.

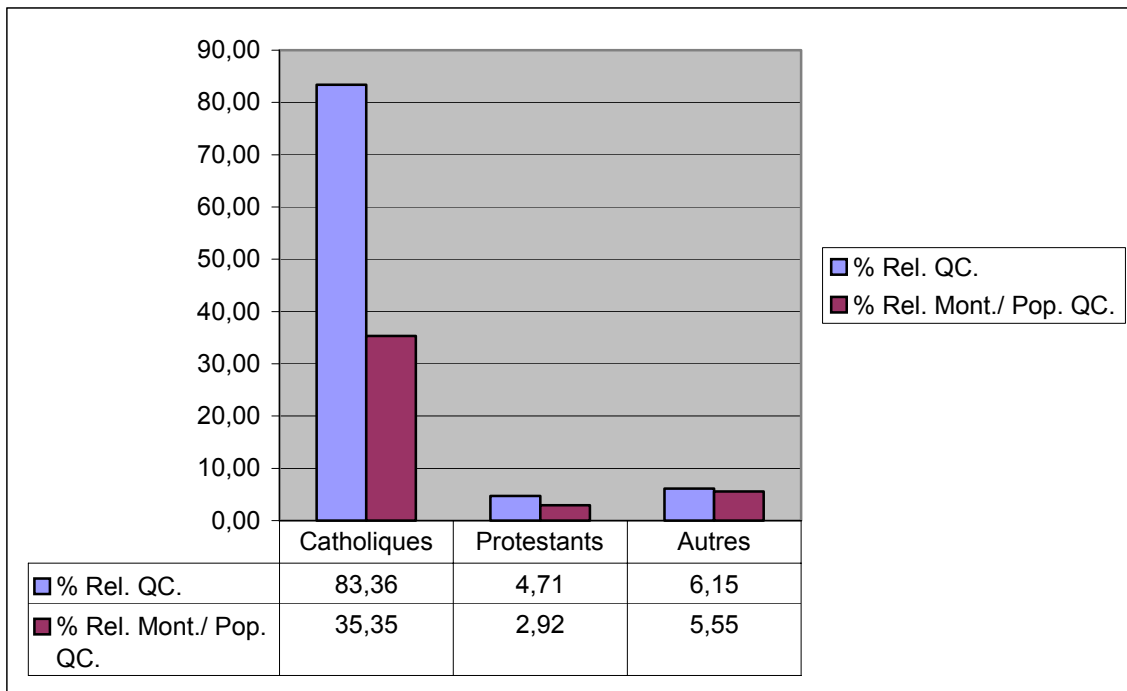
1.3. L'immigration : ses implications sur le système scolaire québécois

Selon le rapport Proulx, (1999 :3) le débat sur la confessionnalité porte essentiellement sur le principe idéologique de la laïcité, défendu entre autres par le Mouvement laïc québécois, auquel se joignent les personnes qui se basent les droits fondamentaux de la personne reconnus par les chartes. Ce mouvement prône la laïcité en raison du pluralisme religieux que connaît Montréal et qui de plus en plus touche la société québécoise. Un autre mouvement laïc qui s'oppose au premier défend la confessionnalité des écoles.

Sur une population totale de 7.125.580 habitants, le Québec compte environ 83,36% de catholiques, 4,71% de protestants, 6,15% appartiennent à d'autres religions. Parmi ces 6,15%, on constate que la grande majorité vit à Montréal. (Cf. tableau 1). Étant donné cette diversité religieuse dans la société québécoise et le multiculturalisme qui la caractérise, quelle place faut-il donner à l'enseignement religieux à l'école? Comment doit-on procéder ? L'école est-elle l'instance indiquée pour l'inculcation des valeurs religieuses ? À qui peut-on confier cet enseignement? Les avis diffèrent sur ces questions. Pour Ghislaine Roquet, l'enseignement religieux doit être confié aux maîtres d'école car les institutions religieuses à elles seules ni les parents ne peuvent assumer cette formation; l'appui de l'école s'avère indispensable. Hélène Pelletier-Baillargeon

quant à elle trouve que les enseignants ne sont pas préparés pour donner un enseignement religieux. (École et religion Le débat, 1995, p.26-27)

Graphique 1 : Proportion de la population du Québec et de la région de Montréal selon la religion (2000)



Explication de la légende

% **Rel. QC.** = Pourcentage des croyants à Québec selon leur Religion

% **Rel. Mont./Pop. QC.** = Pourcentage des croyants à Montréal par rapport à la population de Québec.

Source des données : www.statcan.ca, 2001 Statistique Canada

1.4. 1960 : le rapport Parent

La réforme qui s'amorce dans le système scolaire conduit le gouvernement provincial à établir en 1961, une commission royale d'enquête sur l'enseignement, nommée commission Parent, qui a pour mission de faire une étude sur la situation de l'enseignement au Québec (Rapport Parent, Tome I, 1963). Les recommandations que va rapporter cette commission d'enquête vont jouer un rôle essentiel dans le cadre de la restructuration du système scolaire. Ces recommandations touchent différents niveaux soit le préscolaire, l'enseignement élémentaire, le secondaire, le pré-universitaire et l'enseignement supérieur. Nous retiendrons particulièrement celles qui touchent l'aspect confessionnel des écoles; il a donc été recommandé ce qui suit :

- le système d'enseignement public au Québec doit respecter la diversité des choix religieux des parents et des élèves, offrir un choix entre un enseignement catholique, protestant et non confessionnel au cas où les besoins de la qualité de l'enseignement pourront être respectés dans chaque cas;
- la loi ne doit reconnaître aucun caractère confessionnel aux commissions scolaires ainsi qu'aux groupes d'instituts, même si elle les oblige à assurer une éducation catholique, protestante et confessionnelle;
- les parents d'élèves doivent être associés aux décisions sur les normes concrètes du statut confessionnel ou non de l'enseignement offert à leurs enfants;
- l'école publique non-confessionnelle doit donner un ou plusieurs cours sur la religion, offrant une réponse aux convictions religieuses des enfants qui la fréquentent, et un cours moral aux enfants n'optant pour aucun cours de religion.

(Rapport Parent, 1964, L'administration de l'enseignement, A- Diversité religieuse, culturelle et unité de l'administration, Tome IV : 91)

La commission Parent, dans son quatrième volume fait part d'une triple fin du système scolaire qu'elle recommande pour une société moderne. Parmi les trois recommandations faites, nous retiendrons celle qui concerne la place de la croyance dans les écoles. Cette recommandation postule qu'il faut : « mettre l'éducation à la portée de tous, sans distinction de croyance ... » (Rapport de la commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec vol.4, 1966 : 3). C'est en quelque sorte un défi qui a été lancé au système pédagogique ainsi qu'à la société à qui il revient d'en assumer la responsabilité. Cette recommandation sollicite une unité sociale et culturelle qui proviendrait d'une perception du monde commune au sein du système.

Au cours de l'année 1965, l'Opération 55 ambitionne de doter le Québec d'équipements scolaires appropriés pour donner l'enseignement secondaire à tous. Ensuite en 1966, un nouvel ordre intermédiaire d'enseignement entre l'école secondaire et l'université est créé et, l'année suivante, une loi établit les collèges d'enseignement général et les CÉGEPs. (www.meq.gouv.ca)

Même si le pouvoir du clergé diminue dans la gestion du système de l'éducation, le cas du statut confessionnel des écoles demeure. Toujours dans le processus de réforme, compte tenu de la diversité culturelle que connaît surtout Montréal, une déclaration du gouvernement mentionne la modification de l'article 93 de la Loi constitutionnelle de 1867, en décembre 1997. Une commission d'enquête dirigée par Jean-Pierre Proulx (1999) est chargée

d'étudier la question de la place de la religion à l'école, de définir les orientations adéquates et de fournir des moyens en vue de leur mise en œuvre.

1.5. 1999 : Le rapport Proulx

Il est certain que toute société est fondée sur des valeurs fondamentales, c'est ainsi que pour la société québécoise, la langue et la religion constituent deux valeurs principales qui contribuent à la reconnaissance de son identité. L'actuel débat axé sur le caractère confessionnel des écoles met en question la place de la religion dans les écoles. La mission du groupe de travail dirigé par Jean-Pierre Proulx s'inscrit dans un cadre particulier car elle survient au moment où l'école est au cœur de la réforme engagée suite aux États généraux sur l'enseignement en 1996.

Selon le rapport Proulx, (PROULLX, 1999 :3) le débat sur la confessionnalité contient deux volets. Le premier aspect est un principe idéologique défendu par le Mouvement laïc qui lutte pour la laïcité; et le second aspect concerne la pertinence de la religion à l'école à cause du pluralisme religieux grandissant observé à Montréal. Quatre recommandations ont été faites par la Commission Proulx :

- *Transformer les commissions scolaires confessionnelles en commissions scolaires linguistiques.*
- *Entreprendre les démarches pour l'abrogation de l'article 93 de la Constitution canadienne, en vue de l'abolition des structures et des mécanismes actuels en matière de confessionnalité du système scolaire.*

- *Inviter les groupes qui disposent actuellement de garanties en matière confessionnelle à mettre en place les mécanismes qui permettront que l'éducation chrétienne soit assumée dans des lieux plus appropriés que l'école.*
- *Renforcer, à l'école, l'éducation aux valeurs et l'éducation civique ainsi que la connaissance culturelle du phénomène religieux et assurer des services de soutien à la vie civique*

(PROULX, 1999 : 88). Les deux dernières recommandations vont susciter une réaction de la part des citoyens.

2. LES PRINCIPALES ENQUÊTES SUR LA PLACE DE LA RELIGION À L'ÉCOLE

À la suite des recommandations du rapport Proulx, la FCPQ a procédé à une consultation auprès des membres des commissions scolaires, en vue de recueillir l'opinion des parents d'élèves. Il ressort d'une façon générale que les parents de toutes les régions du Québec veulent maintenir un libre choix concernant le type d'enseignement correspondant le mieux à leurs croyances ainsi qu'au statut confessionnel ou non de l'école (dans *Revue Veux-tu savoir?*, 2002. Vol.25, n°1, Jan-fév.) Par contre, nous remarquons que l'opinion des membres des comités de parents de la région de Montréal est différente car ceux-ci sont plus favorables à la recommandation du rapport Proulx portant sur la laïcité des écoles. En ce qui a trait à la responsabilité de la transmission

des valeurs et des croyances, les parents d'élèves pensent que l'État a un rôle complémentaire à jouer dans ce domaine auprès de leurs enfants. La principale raison évoquée est que l'école a une influence majeure sur l'éducation des enfants, donc l'État doit passer par l'école pour transmettre aux enfants certaines valeurs. Il est donc important pour les parents que l'école prenne en charge une formation complète de leurs enfants. (Veux-tu savoir? 2002)

2.1. 1981 : enquête auprès des parents de Notre-Dame-de-Grâce

Un sondage mené en 1981 auprès des parents de l'école Notre-Dame-de-Grâce, l'une des écoles au Québec qui accueille une grande diversité d'élèves ⁴ montre que 42% des répondants optent pour une école confessionnelle contre 58% (CARON, 1984 :28) Selon l'auteure, ces résultats sont identiques à ceux du sondage réalisé précédemment à l'école Notre-Dame-Des-Neiges.

2.2. 1998 : enquête auprès des parents

Une autre enquête a été effectuée par la commission Proulx en 1998 auprès des parents, des enseignants et des directions d'écoles pour connaître leurs opinions et préférences concernant la place de la religion dans l'école publique. 54,9% de répondants catholiques sont favorables à la confessionnalité des écoles. (PROULX, 1999 :146) En outre, selon la même étude, 28,1% de parents catholiques, 29% de parents protestants et 25,4% des

⁴ L'École Notre-Dame-de-Grâce est située au quartier Côte des Neiges à Montréal.

autres religions accordent de l'importance aux valeurs et croyances de l'enseignement religieux. (Proulx, 1999 : 150)

Pendant que les uns disent non à la religion à l'école (le Devoir, 1 novembre 2004), d'autres par contre trouvent qu'elle est un débat nécessaire (<http://www.csq.qc.net>). Cette question religieuse dans les écoles reste dans l'actualité et est populaire quoi qu'on dise. Ceux qui soutiennent la cause se basent sur les principes même sur lesquels le rapport Proulx base ses recommandations pour montrer l'importance de la religion à l'école. Ils parlent des chartes des droits et liberté, de la liberté de conscience et de religion ainsi que de l'égalité de droits en la matière. Ils pensent en outre que l'école a pour devoir d'assurer le développement de l'enfant, de le préparer à devenir un citoyen compétent, et de l'aider à connaître et à s'adapter aux valeurs collectives de la démocratie qui sont le fondement qui coordonne le social. (<http://www.csq.qc.net>) Une pétition circule actuellement pour demander au Gouvernement de reconduire la clause dérogatoire en faveur de l'enseignement religieux catholique et protestant dans les écoles. <http://www.csdecou.qc.ca>

Bien que ces études démontrent le fait que l'enseignement de la religion dans les écoles demeure un sujet de discussion, nous constatons que plusieurs personnes tiennent à ce que la religion y reste. Plusieurs raisons amènent les gens à souhaiter que cet enseignement continue; et l'une de ces raisons est qu'ils sont convaincus que la religion véhicule des valeurs importantes qu'ils aimeraient que leurs enfants reçoivent.

CHAPITRE 2 : PROBLÉMATIQUE : LA RELIGION

1. LE CONCEPT DE RELIGION : DIVERGENCE DANS SA DÉFINITION

Étant donné la diversité des cultures et son caractère universaliste, la religion n'a cessé de nourrir la réflexion des humains et de susciter à travers de vastes espaces socioculturels qui se partagent le monde, des questions importantes. Par le phénomène de la religion, les hommes espèrent trouver des réponses aux interrogations qui relèvent de leur condition humaine.

Le concept de la religion est défini de manières différentes selon les théoriciens. D'après le dictionnaire de sociologie (Akoun, 1999), la religion est une forme d'organisation du croire que l'on définit souvent soit à partir des fonctions sociales soit à partir des contenus de croyances.

1.1 Définition de la religion selon Durkheim

Émile Durkheim quant à lui définit la religion comme étant «un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une communauté morale, appelée Église, tous ceux qui y adhèrent» (Durkheim cité dans DESROCHES, 1968 :76).

Durkheim montre la place centrale qu'occupe la religion dans l'histoire de l'humanité « c'est dans la religion qu'elle a en effet trouvé l'essentiel de son identité» (Trigano, 2001 :18). Pour Durkheim il y a deux composantes du

phénomène religieux : les croyances et les rites. Les croyances sont les représentations collectives qui sont nourries par les mythes et les légendes. Les rites sont en quelque sorte les "modes d'actions spécifiques" (Trigano, 2001 :21)

1.2. Interaction entre culture et religion selon Tillich

Paul Tillich (1886-1965), philosophe et théologien « a toujours essayé de concilier la foi et la culture, la civilisation et la religion. » (Jean-Louis Klein, 1998 :1501-1502, "Tillich") Si la culture peut s'exprimer indépendamment de la religion et vice versa, cette dernière demeure cependant la « substance de toute culture. » (Jean-Louis Klein, 1998 :1503) Trois états caractérisent le rapport entre elles :

- l'état où la religion s'est imposée comme l'instance de contrôle des fonctions de la culture
- l'état dans lequel les fonctions de la culture s'émancipent de la religion à partir de leurs formes
- l'état où la religion s'actualise dans chaque région de la culture en donnant un contenu à leurs formes.

Cette dernière perspective est un maillon important dans le système théologique de Tillich et se définit comme l'irruption de l'inconditionné dans le fini, la réalité absolue dans le relatif, le sacré dans le profane. En d'autres termes, le transcendant se présente aussi comme l'immanent. Il existe pour ainsi dire une corrélation entre culture et religion étant donné que « dans

chaque province de la vie de l'esprit, il y a ... un périmètre particulier, une sphère particulière dans laquelle s'exprime l'influence du religieux. » (Paul Tillich, 1990 : 35)

1.3. La religion selon Weber

Trigano (2001) explique à quel point pour Max Weber, les fondements de la rationalité se trouvent dans la religion. Il relève que "les valeurs sont les fondements de sens" (Trigano, 2001 : 59-60) et que celles qui sont recherchées dans une société sont en réalité de nature religieuse. Pour lui, les valeurs les plus hautes et les plus exigeantes se trouvent dans la religion. La religion est le lieu de recherche de valeurs et les hommes ne peuvent les comprendre que par elle. (Trigano, 2001 :.62)

Ces différentes acceptions de la religion mettent en évidence trois aspects fondamentaux : les croyances, les rituels (Durkheim, 1968) et les institutions. Ainsi perçue, la religion se compose d'abord d'un ensemble de doctrines ou de valeurs et de mythes qui fondent les convictions et les représentations des individus et des sociétés. Ce sont des référentiels de conduite et de culte qui fixent des normes et des principes à considérer dans les rapports avec un être suprême. Ils servent également à réguler les interactions entre les individus d'une même société. Cette dimension nous permet de comprendre si de nos jours les gens manifestent toujours de l'intérêt envers les éléments religieux tels que la catéchèse, les sacrements et les symboles. L'aspect cultuel fait ressortir

une dimension qui transcende celle humaine et permet à l'homme d'être en relation avec son Dieu.

Ensuite, la religion est intimement liée aux rituels. (RIVIÈRE, 1999) Ceux-ci sont des pratiques d'ordre verbal, gestuel et postural qui permettent de vivre concrètement les principes édictés. Ces pratiques se constituent de rites de passage, (baptême dans le cas chrétien, initiation, naissance, mariage...) des exercices de piété qui sont des actes répétitifs et codifiés et solennels. (prières, sacrifices...) Étant donné que dans la vie religieuse, les symboles, les rites forment un langage par lequel les gens cherchent à mettre en évidence certaines réalités de leur vie; ils sont essentiels pour l'homme.

Les réflexions de Tillich sur la religion comprennent trois aspects qui peuvent être vérifiés dans la situation du Québec.

Dans un premier temps, Tillich montre que dans l'interaction entre la culture et la religion, il y a un moment où la religion contrôle globalement les instances de la culture. Le second point souligne qu'à un certain moment, certaines fonctions de la culture s'affranchissent de la religion. Enfin, l'auteur parle de l'étape où la religion revient et donne du contenu aux différents domaines de la société.

Si les deux premiers points mentionnés dans la réflexion de Tillich se vérifient bien dans la situation québécoise, qu'en est-il alors du troisième ? Après une quarantaine d'année de séparation, peut-on dire que la religion reprend de la place dans la culture québécoise, plus particulièrement dans le système scolaire ? Si en ce moment cela ne semble pas se vérifier clairement, certaines remarques s'imposent néanmoins. Depuis quelques années, on tente

de faire sortir la religion des écoles, mais les débats engagés à propos semblent ne pas trouver une issue qui rencontre l'agrément de tous. Est-ce à dire que la religion s'actualisera sous une autre forme dans les écoles? Pour répondre à une telle question, un sommaire de la place de la religion en milieu québécois serait utile.

1.4. La place de la religion au Québec

Sur le plan institutionnel on se rend compte que la religion s'est déplacée de son espace traditionnel. Elle n'est plus nécessairement attachée à un lieu ou encore aux institutions confessionnelles comme l'église. On assiste de plus à une baisse de fréquentation des adeptes dans les églises. Les personnes en quête de spiritualité, se tournent maintenant vers différents groupes. À titre d'exemple on peut citer la région de l'Outaouais qui selon LCN la chaîne de télévision des nouvelles sur TVA (<http://lcn.canoe.com> (11/2004) est une région où on trouve environ une centaine de groupes sectaires avec des milliers d'adeptes. On en compte environ mille cinq cents dans tout le Québec.

Même si les Québécois désertent les églises en tant qu'institution, ils restent attachés à la tradition chrétienne catholique. On remarque que les gens ont tendance à respecter certains rites de passage comme le mariage, la naissance, l'enterrement... Dans les années 1960, il y avait chez les catholiques un taux de 85% de gens dans toutes les régions de Québec qui assistaient aux offices religieux, comparativement à 40% dix ans plus tard, à 20% en 1985 et ce taux tourne autour de 15% de nos jours. Chez les protestants et les autres

confessions religieuses, le taux de pratique hebdomadaire est plus élevé, soit environ 34% (MILOT ET PROULX, 1998). La plupart des gens, toutes traditions religieuses confondues, pratiquent les rites qui ont trait aux festivités. On peut entre autres citer les fêtes comme Noël chez les chrétiens, le Ramadan et le Aïd el-Fitr (prière marquant la fin du Ramadan chez les musulmans), la fête de Pâques chez les Juifs et les chrétiens. Selon Milot et Proulx (1998), les individus puisent dans les traditions religieuses des repères qu'ils considèrent importants pour vivre leur vie quotidienne. Ils sont parfois capables de faire une sorte de syncrétisme religieux pour en sortir ce qui les intéresse.

Quant à la croyance en Dieu ou en un être suprême, plus de 83% des individus se disent croyants. Selon un sondage de Radio-Canada sur la foi des jeunes, en 2002, il ressort que les croyances des jeunes Québécois de 16 à 35 ans diffèrent selon les éléments de leur foi (Dieu, le diable, les anges...) Cf. tableau 1

Tableau 1 : Croyances des Canadiens

| Croyance | Québécois | Francophones Canada | Catholiques Canada | Moyenne canadienne |
|-----------------------------|-----------|------------------------|-----------------------|-----------------------|
| En Dieu | 70% | 73% | 83% | 77% |
| Aux anges | 56% | 56% | 68% | 66% |
| Au diable | 27% | 22% | 40% | 47% |
| À l'enfer | 24% | 20% | 41% | 47% |
| Aux miracles | 58% | 61% | 75% | 74% |
| À la fin du monde proche | 19% | 21% | 30% | 38% |
| Au ciel | 64% | 66% | 75% | 73% |
| À Jésus | 63% | 66% | 78% | 74% |

Source : Raymond LEMIEUX, "Les croyances des Québécois", Conférence prononcée au Centre St-Charles de Sherbrooke le 15 Octobre 2002

Ce tableau indique que les croyances des Québécois sont au-dessous de la moyenne canadienne. Bien que moyennes canadiennes soient plus élevées que celles du Québec, on constate qu'au Québec, certains éléments tels que la croyance en Dieu, la croyance au ciel, la croyance en Jésus, la croyance aux miracles et aux anges, principaux éléments de la foi chrétienne ont un taux assez significatif.

CHAPITRE 3 : OPÉRATIONNALISATION ET MÉTHODE D'ENQUÊTE

1. L'OPÉRATIONNALISATION DU CONCEPT DE RELIGION

1.1. Croyances

Pour comprendre le phénomène religieux, nous le subdivisons en trois dimensions : les croyances, les rites et les institutions. La première peut être divisée en deux sous dimensions. Le référentiel de conduite et le référentiel de culte. Le référentiel de conduite nous donne des repères pour la régulation des comportements en société, tandis que celui du culte permet de saisir les relations entre les hommes et le divin. Ces deux référentiels mettront en évidence les valeurs morales qu'inculque la religion et les valeurs ayant trait aux principes qui régissent le rapport au divin ou à un être suprême. Ceci sert à comprendre si les Québécois trouvent dans la religion des valeurs sociales et religieuses qu'il faut conserver, en dépit de la baisse de fréquentation des institutions religieuses. Il s'agit d'aller chercher quelques éléments qui rattachent les Québécois à leur religion et quelles sont les valeurs qu'ils associent à ce phénomène religieux ainsi que celles qu'ils cherchent à léguer à leurs enfants.

1.2. Rites

La deuxième dimension qui touche les rituels vise les pratiques religieuses qui contribuent à la construction de l'identité de l'individu. Elle est divisée en deux sous dimensions qui sont les rites de passage et les exercices de piété. La quête de la cohérence, du bonheur, de la communion, de la réconciliation, de la sagesse et du salut, est soumise à des actes que sont les rituels.

Bien que certains exercices restent en déphasage par rapport à l'évolution de la société, les Québécois restent attachés à la tradition chrétienne tel que les rites de passage. Ces rites qui sont la naissance, le mariage, l'enterrement, le baptême, la confirmation ont encore une signification religieuse pour eux.

1.3. Institutions

La troisième dimension qui concerne l'institution constitue toute la structure qui porte les croyances et les rites. Elle est divisée en deux indicateurs qui sont les agents et les lieux; il s'agit des prêtres et des officiants religieux ainsi que des églises ou des lieux sacrés tel que les lieux de pèlerinage. Cette dimension permet au croyant de vivre en communauté et se sentir encadré. Nous pensons que la dimension institutionnelle peut influencer l'opinion des parents sur la place de la religion dans les écoles.

Tableau 2. L'arbre d'opérationnalisation de la religion

| Concept | Dimensions | Indicateurs |
|-----------------|---------------------|--------------------------|
| Religion | | |
| | Croyances | Référentiels de conduite |
| | | Référentiels de culte |
| | | |
| | Rites | Rites de passage |
| | | Exercices de piété |
| | | |
| | Institutions | Agents |
| Lieux | | |

Ces différentes dimensions de la religion mentionnées dans le tableau ont permis d'élaborer le questionnaire qui a servi à recueillir l'avis des parents sur l'enseignement de la religion dans les écoles. Pour plus de détails, se référer au questionnaire en annexe.

2. MÉTHODE D'ENQUÊTE

Trois étapes caractérisent l'approche choisie pour la recherche. Tout d'abord, une rencontre de discussion avec un groupe de sept parents d'élèves a permis de cerner certaines facettes du problème pour établir un questionnaire pour une enquête exploratoire. Ensuite, les réponses recueillies de cette pré-

enquête ont orienté l'élaboration du questionnaire final. Enfin, cent vingt quatre (124) répondants ont participé à la réalisation de cette étude qui s'articule en cinq principaux chapitres.

2.1. Première enquête : rencontre avec sept parents de Québec

Nous avons, avec l'aide de la FPQC, envoyé une lettre d'invitation à un souper rencontre avec quelques parents de deux écoles de Québec, et sept ont répondu à l'appel. Nous avons voulu par cette occasion discuter avec eux de leurs opinions sur la place de la religion à l'école afin de savoir leur opinion à cet effet. Une enquête exploratoire avec ces parents d'élèves en groupe de discussion a été faite avant d'aller plus loin dans le travail en vue de saisir les différentes facettes du sujet de recherche.

Des 7 personnes ayant participé au groupe de discussion, 5 sont de religion catholique, une de confession protestante et une autre qui n'appartenait à aucune religion. Il ressort de ces entretiens que les parents souhaitent que l'on garde l'enseignement de la religion dans les écoles afin de transmettre à leurs enfants certaines valeurs de base. Selon eux, il est important de croire en un Être suprême, d'avoir une religion propre à soi et de respecter les valeurs léguées par les ancêtres. Ils pensent que de nos jours les enfants n'ont plus de repère ni de fondement, ils ne savent plus à quoi s'en tenir, ce qui amène certains enfants à être violents. Selon eux, l'enseignement religieux pourrait pallier à tous ces besoins et leur donner ainsi une base solide car la religion est un point essentiel dans la vie d'un être humain. Les parents

souhaitent que les valeurs sociales comme le respect de la personne, le respect de l'environnement ainsi que des valeurs spirituelles soient transmises aux enfants à l'école. L'un des intervenants considère l'école comme un lieu public et la religion comme un carrefour communautaire et social où on doit pouvoir vivre sa foi chrétienne. Il fait ici allusion à la liberté d'expression des personnes. Les parents ne demandent pas à ce que tout ce qui est enseigné dans les églises soit reproduit à l'école mais elle doit avoir son mot à dire face à l'enseignement religieux; elle ne doit pas être neutre, elle a un rôle à jouer. L'école comme l'église est une organisation communautaire, et il serait souhaitable qu'il y ait une interaction entre elles.

Les parents s'attendent à ce que l'enseignement soit donné par des personnes compétentes et formées en la matière. Ils proposent que l'école consacre plus de temps à l'enseignement religieux, qu'on enseigne la Bible aux enfants et qu'ils reçoivent une connaissance générale sur les autres religions. Enfin, ils sont conscients que l'enseignement des valeurs religieuses est une responsabilité qui doit être partagée entre eux, l'église et l'école.

Les parents voudraient que les écoles soient confessionnelles pour plusieurs raisons. D'aucuns pensent que la religion fait partie du patrimoine culturel de Québec et qu'il est bien de la conserver afin de garder les traces laissées par leurs ancêtres. Les personnes appartenant aux autres cultures ont en principe le choix de se conformer à cette culture; mais les Québécois ne sont pas obligés de changer pour leur plaisir. D'autres disent aussi que, compte tenu du comportement de leurs jeunes qui les inquiète, ils pensent que garder l'enseignement religieux dans les écoles pourrait les aider à mieux se contrôler.

Les valeurs provenant de ces enseignements sont utiles non seulement pour les amener à croire à avoir la foi en Dieu, mais peuvent les aider à garder une bonne morale.

2.2. Échantillon pour l'enquête par questionnaire

Les choix portent sur Montréal à cause de sa diversité culturelle, et Québec parce que la majorité de sa population est catholique. Nous tenons aussi compte du caractère du quartier où se trouvent les écoles (multiethnique, milieu aisé, milieu défavorisé). Il s'agit de voir si les parents habitant un milieu moins nanti ont une vision différente de la religion de celle des parents vivant dans les quartiers riches. Parmi nos répondants, nous regardons si le niveau d'éducation du répondant, le sexe, le degré scolaire de l'enfant, le revenu, la confession religieuse, le pays d'origine, peut influencer l'opinion sur la religion à l'école.

Pour tester le questionnaire, il a été envoyé à vingt répondants se trouvant dans la ville de Québec, aussi bien immigrants que québécois qui ont des enfants dans différents niveaux scolaires. La plupart de ces parents sont de la tranche d'âge de 25-35 ans à 50 ans et plus et ont atteint un niveau secondaire et universitaire. Les résultats préliminaires de ce premier coup de sonde ont permis d'ajuster les questions finales avant de procéder à l'expédition des questionnaires.

Un total de cent questionnaires a été envoyé aux parents d'élèves de l'école Chabot située à Charlesbourg (Québec), le taux de participation est de soixante cinq pour cent. Pour ce qui est de Montréal, les questionnaires ont été envoyés par courrier électronique à un groupe de cinquante participants. Un nombre de vingt quatre a été retourné sur support papier. Le faible taux de participation de Montréal est dû au retard d'envoi du questionnaire et à la faille dans l'organisation de la cueillette des réponses. En effet, il a été difficile pour la personne chargée de la récolte des questionnaires de joindre à temps tous les répondants. Finalement nous avons remis quelques questionnaires de façon individuelle à d'autres parents d'élèves à Québec et onze ont accepté les remplir. En somme, 110 parents d'élèves dont 24 de Montréal et 86 de Québec ont complété le questionnaire.

Étant donné que la population de Montréal est plus élevée que celle de Québec, il aurait été souhaitable d'avoir un nombre plus élevé de répondants de Montréal. En outre, comme Montréal abrite plus d'immigrants que Québec, nous avons souhaité avoir plus de participants de ce statut venant de là-bas. Cet objectif n'a pas été atteint car dans l'échantillon, il y a eu plus de répondants immigrants de Québec que de Montréal. Nous tenons à souligner que notre échantillon n'est pas mathématiquement représentatif car il est trop homogène; les résultats ne peuvent donc être généralisés à l'ensemble de la population au Québec en toute certitude. Mais comme on verra, la plupart de nos résultats sont corroborés par d'autres enquêtes, rigoureusement représentatives celles-là, lorsque les questions posées se recourent. En somme, malgré les réserves qui s'imposent, la probabilité que nos répondants reflètent l'opinion générale demeure passablement forte.

CHAPITRE 4 : ANALYSE DES RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE

1. PRÉSENTATION DES RÉPONDANTS

Les répondants qui résident à Québec représentent 78% et 22% proviennent de Montréal. La majorité est âgée de 36-45 ans (59%). Parmi eux se trouvent 71 femmes (64,5%) et 38 hommes (34,5%). Ils ont en général le français comme langue maternelle (87%), 12% parlent d'autres langues⁵, 86% se réclament de la confession catholique, 6,4% de la confession protestante, et environ 6,4% sont d'autres religions (musulmans et autres). On observe un haut niveau de scolarisation parmi ces répondants car plus de la moitié a atteint un niveau d'étude universitaire soit 59%, et ceux ayant atteint le niveau du CEGEP sont de 30%. Le revenu familial varie entre 15 000 et 51 000\$ et plus; ceux qui gagnent plus de 51 000 sont les plus nombreux car ils atteignent un taux de 67% de l'échantillon, environ 14% gagnent entre 36 000 et 50 000\$. (se rapporter au graphique ci-dessous pour avoir plus de détails sur les revenus familiaux). Les répondants proviennent de divers quartiers (31) de Québec; la majorité réside à Charlesbourg, soit environ 35%. Les autres proviennent de Beauport (10%), Saint-Émile (5%) et Duberger (5%). Quant à Montréal, ils résident dans 14 différents quartiers. Il y a entre autres 25% qui habitent à Ahunatic, 8% sont de Nouveau Rosemont et 8% de St-Michel. Il faut noter qu'à peu près 13% de répondants n'ont pas précisé leur quartier de résidence. Près de 31% sont des gens qui croient beaucoup, environ 32% sont assez croyants, ils sont 19% qui sont un peu croyants, et presque 13% ne croient pas du tout.

⁵ Ces autres langues sont l'espagnol, l'arabe et certaines langues africaines.

Ils sont 37% à pratiquer un peu leur religion contre 31% qui ne pratiquent pas du tout.

2. PERCEPTIONS DES RÉPONDANTS

2.1. Intérêt pour l'enseignement religieux

Est-il important que l'école offre des cours d'enseignement religieux ?

À cette question, presque 45% de répondants pensent qu'il est convenable que l'école donne l'enseignement religieux, 18% trouvent que cela est très important et 14% n'y trouvent aucune pertinence. À considérer ces chiffres, il ressort que plus de 60% des parents accordent une certaine importance à l'enseignement religieux à l'école. Cela corrobore les données du Centre de recherche et d'information sur le Canada. En effet, des consultations faites en juin 2004 font ressortir que 52% des Québécois disent que l'école devrait donner des cours sur les grandes religions. (CRIC, juin 2004) Dans ce sondage du CRIC, il ne s'agit pas certes d'un enseignement visant une perspective croyante, mais plutôt d'un enseignement des religions en général. On voit qu'ici les gens ne rejettent pas totalement la religion, mais ce qu'ils proposent vise à donner l'occasion aux enfants d'avoir une connaissance globale des autres religions en plus de la leur. Certes, l'accent ne porte pas sur le christianisme comme certains le souhaiteraient, mais, il n'en demeure pas moins qu'il n'y a pas une exclusion totale du religieux. Il est possible que cela

soit un signe de prudence de la part de ceux qui pendant longtemps ont été nourris aux sources du christianisme et qui à cause de ses valeurs ont ouvert leurs bras pour accueillir d'autres peuples en leur sein, et qui, par respect pour les croyances religieuses de leurs hôtes ne veulent pas leur imposer leur religion.

2.2. Pratique religieuse des parents et inscription des enfants en enseignement religieux

Votre enfant est-il en enseignement religieux ? Votre enfant aime-t-il l'enseignement religieux ?

À cette question, environ 75% des parents disent que leurs enfants sont inscrits en enseignement religieux contre 25% qui ne le sont pas. Par ailleurs environ 71% disent que leurs enfants s'intéressent à l'enseignement reçu contre 15%.

Pour les parents dont les enfants sont inscrits en enseignement religieux, nous avons cherché à savoir s'il existe une relation entre leur pratique religieuse et l'inscription de leurs enfants en enseignement religieux à l'école. En d'autres termes, le fait d'être pratiquant agit-il sur le choix de l'éducation religieuse de leur enfant? Il en ressort qu'environ 95% des répondants qui pratiquent un peu leur religion ont inscrit leurs enfants en enseignement religieux contre 5% qui n'ont pas leurs enfants dans cette matière. On observe cependant que près de 56% de ceux qui ne pratiquent pas du tout, ont inscrit leurs enfants en cours de religion et près de 44% de la même catégorie disent

que leurs enfants ne sont pas inscrits dans ce cours. La pratique religieuse a de l'influence sur l'inscription de l'enfant en enseignement religieux. Les coefficients révèlent qu'il y a une corrélation entre ces deux variables. Le khi² est de .006, il est inférieur au degré de signification qui est .05. Cf. tableau 3.

N.B. : Lorsque les fréquences anticipées des cellules sont inférieures à cinq (5), l'emploi du χ^2 (khi²) souvent utilisé en analyse statistique n'est pas approprié. (Imbeau, 1999, 162). Selon le niveau de signification du V de Cramer basé sur le χ^2 , nous avons utilisé le degré de signification de .05, pour indiquer que la relation est statistiquement significative ou pas. Si le khi² est inférieur au degré de signification, en ce moment la relation est significative; dans le cas contraire elle est nulle.

Tableau 3 : Croisement « pratique religieuse des parents » et « Enfants en enseignement religieux »

| | Enfants en enseignement religieux | | Total % |
|----------------------------|-----------------------------------|-----|---------|
| | Oui | Non | |
| Pratique religieuse | | | |
| Un peu | 95% | 5% | 100% |
| Pas du tout | 56% | 44% | 100% |

Le V de Cramer = .313

Le khi² = .006

Même si des parents pratiquent peu la religion, beaucoup ne veulent pas priver leurs enfants d'une certaine connaissance du fait religieux. Ils sont nombreux à croire qu'il est important que l'école offre des cours d'enseignement religieux aux enfants. L'intérêt des parents a probablement un impact sur l'intérêt des enfants, puisque certains relèvent que leurs enfants sont intéressés par un enseignement religieux. Un tel constat pose la question du statut de l'école. Quel genre d'école les parents veulent-ils ? (Cf. Tableau 4)

Tableau 4 : Inscription des enfants en enseignement religieux

| | |
|---|-----|
| Enfants inscrits en enseignement religieux | 75% |
| Enfants non inscrits en enseignement religieux | 25% |
| Enfants s'intéressant à l'enseignement religieux | 71% |
| Enfants ne s'intéressant pas à l'enseignement religieux | 15% |

2.3. Des écoles confessionnelles ou laïques?

Une grande majorité des parents d'élèves est en faveur de la laïcité des écoles soit 67% contrairement à environ 25% qui optent pour la conservation de leur caractère confessionnel et 8% qui n'ont pas d'opinion. L'opinion des parents sur le statut des écoles est indépendante de leur pratique religieuse. (Cf. tableau 5)

**Tableau 5 : croisement «pratique religieuse»
et «statut des écoles»**

| | Statut des écoles | | Total |
|----------------------------|-------------------|---------|-------|
| | Confessionnelles | Laiques | |
| Pratique religieuse | | | |
| Beaucoup | 40% | 60% | 100% |
| Suffisamment | 26% | 67% | 93% |
| Un peu | 39% | 51% | 90% |
| Pas du tout | 0% | 91% | 91% |

Le V de Cramer = .337
manquants
Le khi² = .002

Sans compter les cas

3. PLACE DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Bien que la majorité des parents optent pour des écoles laïques, cela ne signifie pas qu'ils sont contre un enseignement religieux, car 88% de l'ensemble des répondants trouvent que qu'il a sa place dans les écoles.

3.1. Relation entre les variables « Sexe » et « importance de la religion à l'école »

Près de 48% de femmes trouvent qu'il est important de donner des cours d'enseignement religieux dans les écoles comparativement à environ 40% chez les hommes. Par contre, approximativement 9% de femmes et 24% des hommes

n'y trouvent aucune importance. Les résultats rejoignent ceux obtenus sur le plan national par un sondage mené par le CRIC du 16 au 21 juin 2004 qui établit que 59% des hommes et 72% des femmes affirment que la religion est importante pour eux, alors que 41% des hommes et 28% des femmes soutiennent le contraire. (CRIC, 2004) Une hypothèse d'explication serait que si les femmes semblent être plus intéressées par la religion, c'est parce qu'en général elles sont plus croyantes et aussi peut-être plus soucieuses de l'éducation religieuse de leurs enfants. Quant aux hommes, n'étant pas non plus beaucoup attachés à la religion, ils pensent peut-être pouvoir éduquer leurs enfants comme ils l'entendent, ce qui justifie le fait qu'ils ne considèrent pas trop l'importance de la religion à l'école. Cf. tableau 6.

Tableau 6 : Croisement des variables « sexe » et « importance des cours religieux »

| | Importance de l'enseignement religieux | |
|--------------|--|-------------------|
| | Important | Aucune importance |
| Sexe | | |
| Femmes | 48% | 9% |
| Hommes | 40% | 24% |
| Total | 88% | 33% |

Le V de Cramer = .288 Sans compter les cas manquants
Le khi² = .052

3.2. Âge et importance de la religion à l'école :

Il ressort que 52% de ceux qui sont âgés de 36-45 ans considèrent qu'il est important de donner des cours de religion dans les écoles contrairement à 15% de la même catégorie d'âge qui pensent que cela n'est aucunement important. Dans la tranche d'âge des 25-35 ans, 40% affirment que cela est important contre 12% qui n'y trouvent aucune importance. On observe dans ce cas que les répondants qui ont 36-45 ans sont ceux qui s'intéressent le plus au maintien de l'enseignement religieux dans les écoles par rapport aux répondants qui sont plus jeunes (25-35 ans). Plus les gens sont âgés, plus ils accordent de l'importance à l'éducation religieuse dans les écoles. Nos résultats corroborent ceux du CRIC. En effet, les personnes qui disent cela se présentent comme suit : 64% de la tranche d'âge de 30-44 ans, 68% des 45-59 ans, 76% des plus de 60 ans. (CRIC, 2004).

Cet intérêt pour la religion vient confirmer les données psychologiques de Fowler (1982) selon lesquelles les personnes de 35 ans et plus semblent être plus ouverts à la foi. Une autre raison qui expliquerait cet intérêt pourrait provenir du fait que les personnes les plus âgées sont plus conscientes que l'identité québécoise est fondée sur la religion catholique. Étant donné que les personnes âgées ont vécu pendant la période où la religion a beaucoup influencé la société québécoise, plusieurs ont reçu une éducation religieuse. Les plus jeunes par contre n'ayant pas pour la plupart d'entre eux reçu une formation religieuse, se sentent moins concernés par l'enseignement religieux. Cf. tableau 7.

Tableau 7 : Croisement « âge » et « importance des cours religieux »

| | Importance de l'enseignement religieux | |
|--------------|--|-------------------|
| | Important | Aucune importance |
| Âge | | |
| 25-35 ans | 40% | 12% |
| 36-45 ans | 52% | 15% |
| Total | 92% | 27% |

Le V de Cramer = .248 Sans compter les cas manquants
Le khi² = .135

3.3. Religion du répondant et importance de l'enseignement religieux

Lorsqu'on croise les variables « religion du répondant » et « importance de l'enseignement de la religion », il en ressort que les répondants de religion catholique soit à peu près 47%, ont souligné l'importance de l'enseignement de la religion; à ceux-ci il convient d'ajouter 16% qui estiment que cela est très important. Excepté une seule personne qui n'a pas d'opinion chez les protestants, tous les autres répondants sont d'avis que l'enseignement religieux est très important (57%) et important environ 29%. Parmi ceux des autres religions qui ont répondu à la même question, 33% accordent une importance à l'enseignement religieux à l'école. Cf. tableau 8.

**Tableau 8 : Croisement des variables « Religion »
et « importance des cours religieux »**

| | Importance de l'enseignement religieux | | |
|-----------------|--|-----------|---------|
| | Très important | Important | Total % |
| Religion | | | |
| Catholique | 16% | 47% | 63% |
| Protestante | 57% | 29% | 86% |
| Autres | 0% | 33% | 33% |

Le V de Cramer = .286 Sans compter les cas manquants
Le khi² = .015

Les répondants protestants manifestent plus d'intérêt pour les cours d'enseignement religieux dans les écoles. Ce sont dans la plupart des cas des chrétiens pratiquants et considèrent comme étant un devoir, l'éducation chrétienne de leurs enfants. Quant aux répondants catholiques, un grand nombre parmi eux a bénéficié d'une éducation religieuse et affirment que cette formation a contribué à la construction de leur personnalité. La relation statistique est assez significative entre les variables « religion du répondant » et la « formation religieuse. » Par conséquent, ceux qui perçoivent le bienfait que peut procurer l'éducation religieuse, souhaitent qu'il en soit de même pour leurs enfants. En plus cet intérêt des répondants catholiques pourrait se comprendre par le fait que l'enseignement religieux qui est dispensé dans les écoles se réfère aux valeurs identitaires de la société québécoise qui selon certains est catholique française.

Dans le groupe de discussion exploratoire, les parents qui ont été interrogés sur la question sont aussi d'accord pour le maintien de l'enseignement religieux dans les écoles et avancent les mêmes raisons que les autres répondants. Ils soutiennent que les valeurs que véhicule la religion peuvent contribuer à forger non seulement la connaissance intellectuelle des enfants, mais aussi leurs comportements sociaux. À cet effet, un grand nombre des répondants soit 57% préfèrent donner à leurs enfants une éducation qui touche au bon comportement social.

Mais si l'enseignement de la religion est un principe qui semble être acquis dans la société québécoise, une question se pose : « qui devrait assurer cet enseignement? »

3.4. À qui revient la tâche d'enseigner la religion aux enfants?

À cette question, les avis diffèrent car 30% des parents conçoivent que cela doit être offert par l'église et les parents, alors que 38% préfèrent que cette tâche soit partagée entre l'école, l'église et les parents. Cf. tableau 9.

Tableau 9 : Qui devrait dispenser l'enseignement religieux ?

| Par qui ? | Nombre des répondants | Pourcentage |
|--------------------------|------------------------------|--------------------|
| École | 10 | 9,1 |
| Église et école | 7 | 6,4 |
| École, église et parents | 42 | 38,2 |
| Parents | 11 | 10 |
| Église | 3 | 2,7 |
| Parents et église | 33 | 30 |
| École et parents | 1 | 0,9 |
| Cas manquants | 3 | 2,7 |
| Total | 110 | 100 |

Si les institutions sont visées pour assumer la responsabilité des cours d'enseignement religieux, il ressort que les parents reconnaissent également qu'il faut qu'ils s'impliquent. Étant donné les différents droits accordés aux enfants, il va de soi que les institutions publiques prennent les dispositions qui s'imposent pour que ces droits soient vécus en conformité avec les principes qui régissent la Charte des Droits de l'Homme. Les parents ne sont pas toujours totalement informés de ces droits, c'est pourquoi les établissements publics y joueraient un rôle important. En plus, l'ouverture du Québec à l'immigration lui impose une certaine connaissance des religions, car les immigrants qui arrivent agissent et vivent souvent en conformité avec les principes religieux. La volonté de parvenir à une intégration réussie de ces derniers exige ne serait-ce qu'un minimum de savoir religieux.

Toutefois, si les Québécois veulent avoir un dialogue qui aide cette intégration, il ne suffit pas seulement de connaître la religion de l'autre, mais il faut aussi connaître la sienne. Pour les raisons évoquées plus haut, les répondants pensent que la tâche de l'enseignement religieux doit incomber à la société entière, à ses institutions créées pour ce faire ainsi qu'aux personnes directement concernées. Il faut cependant souligner que tous, dans une société ne sont pas nécessairement intéressés par la question religieuse; c'est pourquoi, parallèlement, un enseignement moral ne serait pas superflu, car les deux enseignements peuvent se côtoyer pour aider un enfant à former sa personnalité et à vivre en société.

4. L'IMPORTANCE DES VALEURS

4.1. Cours de morale et religion

Concernant l'enseignement de la morale chez les répondants, presque 52% de ceux-ci considèrent qu'il est important de donner des cours de morale aux enfants à côté de 25% qui jugent cela très important. Environ 60% des répondants trouvent que l'enseignement moral et l'enseignement religieux sont importants, 26% les considèrent très importants. Les répondants qui jugent les deux enseignements importants sont majoritaires. Au regard de ces résultats, il y a une corrélation entre l'enseignement de la morale et celui de la religion.

L'enseignement que tout parent donne en général à son enfant pour le préparer à la vie sociale est d'abord moral. Toute personne aimerait que son enfant ait un bon comportement moral, qu'il soit un bon exemple pour d'autres. Par ailleurs, nous avons dit plus haut que ceux des répondants qui ont affirmé

avoir reçu une éducation religieuse pensent que cela a contribué à former en eux une personnalité équilibrée. Lors de notre première rencontre en groupe de discussion avec certains parents d'élèves, l'inquiétude de la plupart d'entre eux était que les enfants n'ont plus de repères de nos jours et qu'il fallait faire quelque chose pour les aider à avoir un comportement acceptable dans la société. Par conséquent, associer l'enseignement religieux et l'enseignement moral serait un bon atout dans leur éducation. Cf. tableau 10.

En outre, en plus du respect qui est une valeur importante pour les parents, ils trouvent plusieurs autres valeurs que l'école peut enseigner aux enfants. On retrouve entre autres la bonne moralité, l'amour du prochain, le pardon et l'harmonie intérieure.

**Tableau 10 :Croisement « Importance des cours de morale »
et « Importance des cours religieux »**

| | Importance enseignement religieux | | Total % |
|----------------------------------|--------------------------------------|-----------|------------|
| | Très important | Important | |
| Importance enseignement moral | | | |
| Très important | 26% | 30% | 56% |
| Important | 16% | 60% | 76% |

Le V de Cramer = .346 Sans tenir compte des cas manquants
Le khi² = .000

4.2. *Éducation religieuse reçue*

Parmi les questions que nous avons soumises aux répondants, relatives à la formation religieuse qu'ils ont reçue, ceux parmi eux qui ont reçu une éducation religieuse sont environ 69% à l'avoir aimée. Ils sont 66% qui affirment que ce qui les a le plus servi dans ces enseignements reçus est l'apprentissage des valeurs transmises par le message chrétien. (Voir tableau 11 ci-dessous) En outre, parmi une liste de valeurs proposée, il leur a été demandé de dire quelles sont selon eux celles que l'école devrait enseigner aux enfants. Nous constatons que c'est le respect de la vie humaine ainsi que celui de la personne qui prime pour eux, car ils sont 79% à le choisir. Par conséquent, le respect en tant que valeur est très important pour tout parent.

Tableau 11. Qu'est-ce qui avec le recul vous a le plus servi dans votre éducation religieuse

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|---|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| apprentissage du catéchisme | 3 | 2,7 | 2,7 | 2,7 |
| apprentissage de l'histoire de Jésus | 6 | 5,5 | 5,5 | 8,2 |
| apprentissage de valeurs transmises par le message chrétien | 73 | 66,4 | 66,4 | 74,5 |
| autre | 4 | 3,6 | 3,6 | 78,2 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

Sans compter les cas manquants

À l'instar de tout peuple en Occident et ailleurs dans d'autres régions du monde, les Québécois tiennent aux valeurs; dans un article datant du 21 mars 2001, Marcel Junius et le Dr. Louis Rousseau rappellent que la société québécoise est fondée sur des valeurs provenant d'abord des idéaux de la civilisation judéo-chrétienne et sur celles de la culture de la langue française. Ces valeurs se rapportent surtout à la famille, à la compassion, au respect de la personne, au travail, à la loyauté, etc.; elles ont demeuré et ont évolué avec la société québécoise (<http://www.observatoire-quebec.qc.ca>).

4.3. L'importance de l'enseignement religieux selon les évêques du Québec

Par ailleurs, dans le souci d'encourager la sauvegarde des valeurs sociales et religieuses qui ont toujours accompagné la société québécoise depuis sa naissance, l'Assemblée des évêques du Québec a donné sa position sur l'enseignement religieux dans les écoles le 26 octobre 2004 dans le site www.eveques.qc.ca. Ils souhaitent que l'enseignement religieux demeure dans les écoles pour plusieurs raisons dont voici quelques unes que nous avons retenues:

- étant donné que la religion fait partie du patrimoine québécois, l'éducation religieuse peut aider le jeune à trouver sa propre identité à travers cette richesse culturelle familiale et ainsi l'amener à avoir une vision plus large.

- Les cours d'enseignement religieux peuvent aussi aider les nouveaux arrivants à connaître l'histoire du Québec et ainsi en savoir plus sur l'identité québécoise.
- Ces cours permettront aux jeunes d'acquérir les valeurs qui sont à la base de la démocratie et étendre leurs connaissances spirituelles
- L'enseignement religieux peut les amener à mieux tolérer les autres religions et considérer le respect mutuel dans la société.

Nous voyons à travers ces propos que l'enseignement de la religion peut apporter plus que des valeurs religieuses; il contient aussi des valeurs sociales et morales qui sont nécessaires dans l'éducation des enfants.

5. DERNIER NIVEAU D'ÉTUDE ATTEINT ET REVENU FAMILIAL

5.1. Dernier niveau d'étude atteint des parents et importance de l'enseignement de religion :

On constate que 33% qui ont fait le secondaire (secondaire général et professionnel), environ 30% du CEGEP (CEGEP général et technique) et presque 19% d'universitaire, considèrent qu'il est très important d'enseigner la religion dans les écoles. Ceux qui n'y trouvent aucune importance sont 25% qui ont atteint le niveau secondaire, 40% au CEGEP et 14% des universitaires. Moins on est scolarisé, plus on tient à l'enseignement religieux. Et réciproquement, l'intérêt décline à mesure que s'élève le niveau d'éducation. Cf. tableau 12.

**Tableau 12 : Croisement de et « Niveau d'étude des répondants de Québec»
« Importance de la religion »**

| | Importance de cours religieux | | Total % |
|------------------------|-------------------------------|-------------------|---------|
| | Très important | Aucune importance | |
| Niveau d'étude atteint | | | |
| Secondaire | 33% | 25% | 58% |
| CEGEP | 13% | 40% | 53% |
| Universitaire | 19% | 14% | 33% |

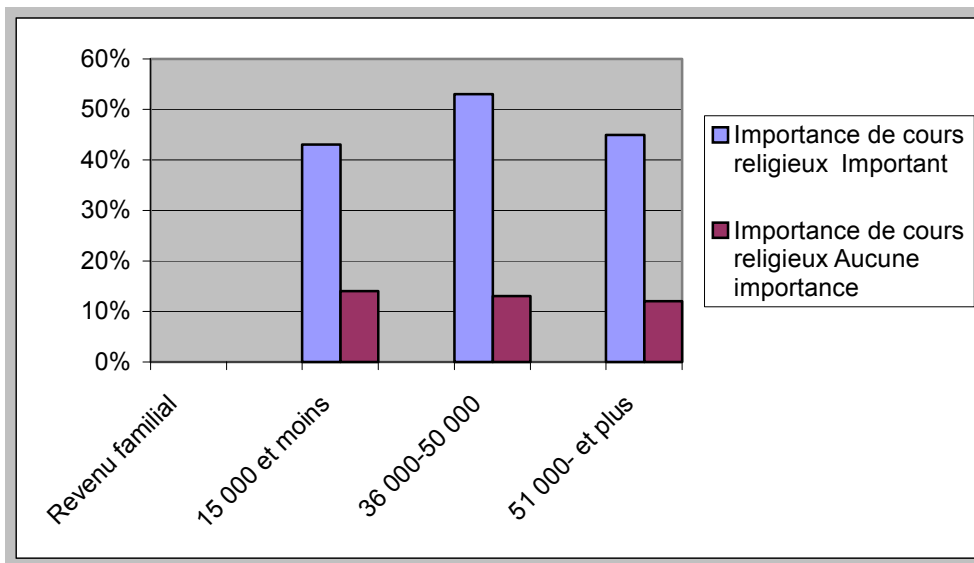
Le V de Cramer = .227 Sans tenir compte des cas manquants

Le khi² = .549

5.2. Revenu familial et importance de l'enseignement religieux :

Les résultats révèlent qu'environ 43% de répondants ayant un revenu de moins de 15 000\$, ainsi que 53% de ceux qui gagnent entre 36 000 et 50 000\$ et enfin 45% de ceux qui gagnent plus de 51 000\$ trouvent que l'enseignement de la religion est important. Ils sont par contre 14% ayant moins de 15 000\$, 13% de la catégorie de ceux qui ont 36 000-50 000\$ et 12% de ceux qui ont plus de 51 000\$ à trouver que cela n'a aucune importance. Le constat ici est que plus le revenu familial est élevé, moins les gens accordent de l'importance à l'enseignement de la religion à l'école. Cf. graphique 2.

Graphique 2 : Croisement « Revenu familial » et « importance des cours religieux »



Le V de Cramer = .227 Sans compter les cas manquants.
Le khi² = .550

CONCLUSION

La société québécoise connaît depuis les années 1960, des changements majeurs touchant aussi bien sa démographie que les différents systèmes qui fondent et maintiennent la vie des citoyens. L'un des domaines qui a subi une profonde transformation est bien celui de la religion. Le christianisme qui a joué un rôle de premier plan dans la construction de la société québécoise est remis en question et d'aucuns donnent l'impression de vouloir l'expulser des domaines publics dans lesquels sa présence est encore perceptible. Cette volonté s'explique d'une part, par le fait que de plus en plus la religion est moins pratiquée et d'autre part, par le désir d'être respectueux des traditions religieuses des autres peuples qu'accueille chaque année le Québec.

Ces différentes raisons ont sans doute alimenté les débats sur la place de la religion à l'école. En effet, vu la présence de plusieurs enfants provenant de diverses confessions religieuses, serait-il juste de continuer de dispenser dans les écoles publiques des cours d'enseignement religieux qui sont surtout catholiques et protestants? La religion est-elle encore pertinente pour la formation du citoyen et son insertion dans la vie active? Il va de soi que les autorités religieuses souhaitent que soit maintenu l'enseignement religieux, toutefois, qu'en est-il des parents d'élèves?

Les résultats de la présente recherche mettent en évidence certaines conclusions. Les parents interrogés sont pour la plupart en faveur de la laïcité de l'école. Tant que le catholicisme constituait la religion qui prédominait et présidait aux destinées de la vie culturelle et sociale, il ne posait aucun

problème de l'imposer dans les programmes scolaires. Mais à partir du moment où d'autres religions émergent dans la société, et que le catholicisme lui-même perd son influence, il devient urgent de changer la donne.

Toutefois, même si les Québécois ont pris du recul vis-à-vis de l'institution ecclésiastique, une majorité se réclame toujours catholique. Quelques-uns continuent de pratiquer certains rites de passage comme le mariage, les baptêmes et la confirmation... En outre, une grande partie des parents, bien que non ou peu pratiquants inscrivent leurs enfants aux cours d'enseignement religieux. Les trois quarts des parents ayant inscrit leurs enfants en enseignement religieux affirment que les enfants s'intéressent à cette matière. Qu'est-ce qui explique une telle attitude? L'hypothèse explicative tient au fait que les parents sont convaincus des valeurs sociales et religieuses que véhicule la religion et souhaitent que leurs enfants en soient informés. Ils sont d'avis que les valeurs telles que le respect des autres peuvent contribuer à construire la personnalité d'un enfant.

La plupart des parents qui ont participé à l'enquête ont reçu une éducation religieuse et affirment l'avoir aimé. Ce qui les a le plus servi d'après eux dans cette formation, est l'apprentissage des valeurs véhiculées par le message chrétien. Par ailleurs, les répondants qui affirment avoir reçu une éducation religieuse pensent que cela a contribué à former en eux une personnalité équilibrée. Ceux qui perçoivent le bienfait que peut procurer l'éducation religieuse, souhaitent qu'il en soit de même pour leurs enfants. Les parents sont d'accord que les cours d'enseignement moral soient aussi

dispensés aux enfants par conséquent, associer l'enseignement religieux et l'enseignement moral serait un bon atout dans l'éducation des enfants.

Il ressort explicitement de cette étude que les parents désirent garder l'enseignement religieux dans les écoles, pourvu que cela se fasse dans un esprit qui ne cherche pas à convertir les enfants à une religion donnée. Ils sont favorables à un enseignement culturel des autres religions.

Une telle perception demande un travail de la part de ceux qui élaborent les programmes. La question qui demeure est : le Ministère de l'Éducation est-il prêt pour une telle orientation? Même si le Ministère dispose des moyens matériels (manuels) encore faut-il qu'il prépare des professeurs aptes à dispenser les cours.

BIBLIOGRAPHIE

- AKOUN, André et ANSART, Pierre,
1999, *Dictionnaire de Sociologie Le Roberte*, Paris, Seuil
- CARON, Anita
1984, *Les parents et le statut confessionnel*, éd. Presses de l'Université du Québec
- CHARRON, André
1995, *École et religion Le débat*, Bibliothèque nationale du Québec, Fides
collaboration avec Augustin Simard, Thierry Rodon. Sainte-Foy, Québec :
Presses de l'université Laval
- DESROSIERS, Yvon
1986, *Religion et culture au Québec*, éd. Fides
- DURKHEIM, Émile
1999, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, in *Dictionnaire de Sociologie, Le Robert*, Paris, Seuil
- FOX, William,
1999, *Statistiques sociales*. Traduit de l'anglais par Louis M. Imbeau en
- HAMEL, François
1995, *Les enjeux de la confessionnalité scolaire au Québec Une boîte de Pandore*, Montréal, Les Presses d'Amérique
- James FOWLER,
1982 « Théologie et psychologie dans l'étude du développement de la foi » dans
Concilium n° 176, de 1982
- KLEIN, Jean-Louis, « Tillich »
1998, in *Encyclopedia Universalis Dictionnaire des philosophes*, Paris :
Encyclopedia Universalis
- LEMIEUX, Raymond,
2002 « Les croyances des Québécois », Conférence prononcée au Centre
St-Charles de Sherbrooke le 15 Octobre 2002

OUELLET, Fernand
2000, *L'enseignement culturel des religions Le débat*, Sherbrooke, éd. du CRD.

PELLETIER-BAILLARGEON, Hélène
1995, dans, *École et religion le débat*, CHARRON, André, dir. Québec éd. Fides

PROULX, Jean-Pierre et. al.
1999, *Laïcité et religion, perspective nouvelle pour l'école québécoise*,
Bibliothèque national de Québec

Rapport Parent, Tome IV
1961, *Rapport de la commission royale d'enquête sur l'enseignement dans
la province de Québec*, Ranalds-Federated Limited, Québec

Revue Veux-tu savoir?
2002. « L'importance de la participation parentale » Vol.25, n°1, Jan-fév.

RIVIÈRE, Claude
1999 in *Dictionnaire de Sociologie Le Roberte*, Paris, 1999, Seuil

TILLICH, Paul,
1990, *La dimension religieuse de la culture*, (trad. De l'allemand par une
équipe de l'Université Laval, Québec : Presses de l'Université Laval)

TRIGANO, Shmuel,
2001, *Qu'est-ce que la religion La transcendance des sociologies*, Mesnil-
sur-l'Estrée, Flammarion

Adresses électroniques

www.statcan.ca

www.meq.gouv.ca

<http://www.csq.qc.net/fiche9/fiche224.html>

<http://www.csdecou.qc.ca/doyon1/laplacedelareligion04.htm>

<http://lcn.canoe.com>

CRIC, juin 2004

<http://www.observatoire-quebec.qc.ca>

www.eveques.qc.ca.

ANNEXES 1.

Tableaux montrant les données socio-démographiques des répondants

q1 L'âge des répondants

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|---------------------|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "25 ans et moins" | 1 | ,9 | ,9 | ,9 |
| 2 "25 ans-35 ans" | 25 | 22,7 | 22,7 | 23,6 |
| 3 "36 ans-45 ans" | 65 | 59,1 | 59,1 | 82,7 |
| 4 "46 ans-55 ans" | 16 | 14,5 | 14,5 | 97,3 |
| 5 "56 ans et +" | 3 | 2,7 | 2,7 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q2 Sexe des répondants

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|------------|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "Femme" | 71 | 64,5 | 64,5 | 64,5 |
| 2 "Homme" | 38 | 34,5 | 34,5 | 99,1 |
| 99 | 1 | ,9 | ,9 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q3 Langue des répondants

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|--------------|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "Français" | 96 | 87,3 | 87,3 | 87,3 |
| 3 "Autre" | 13 | 11,8 | 11,8 | 99,1 |
| 99 | 1 | ,9 | ,9 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q4 Religion des répondants

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|----------------|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "Catholique" | 95 | 86,4 | 86,4 | 86,4 |
| 2 "Protestant" | 7 | 6,4 | 6,4 | 92,7 |
| 3 "Musulman" | 1 | ,9 | ,9 | 93,6 |
| 6 "Autre" | 6 | 5,5 | 5,5 | 99,1 |
| 99 | 1 | ,9 | ,9 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q6 Niveau d'étude atteint

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|------------------------------|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "Primaire" | 1 | ,9 | ,9 | ,9 |
| 2 "Secondaire général" | 4 | 3,6 | 3,6 | 4,5 |
| 3 "Secondaire professionnel" | 6 | 5,5 | 5,5 | 10,0 |
| 4 "CEGEP général" | 7 | 6,4 | 6,4 | 16,4 |
| 5 "CEGEP technique" | 26 | 23,6 | 23,6 | 40,0 |
| 6 "Universitaire" | 65 | 59,1 | 59,1 | 99,1 |
| 99 | 1 | ,9 | ,9 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q7 Revenu familial

| Catégories | Fréquence | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|---------------------|-----------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "Moins de 15 000" | 7 | 6,4 | 6,4 | 6,4 |
| 2 "15 000-25 000" | 3 | 2,7 | 2,7 | 9,1 |
| 3 "26 000-35 000" | 5 | 4,5 | 4,5 | 13,6 |
| 4 "36 000-50 000" | 15 | 13,6 | 13,6 | 27,3 |
| 5 "51 000 et +" | 74 | 67,3 | 67,3 | 94,5 |
| 6 | 2 | 1,8 | 1,8 | 96,4 |
| 99 | 4 | 3,6 | 3,6 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q17 Est-il important que l'école offre des cours d'enseignement religieux

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|-------------------------------|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "très important" | 20 | 18,2 | 18,2 | 18,2 |
| 2 "important" | 49 | 44,5 | 44,5 | 62,7 |
| 3 "pas d'opinion" | 9 | 8,2 | 8,2 | 70,9 |
| 4 "pas beaucoup d'importance" | 16 | 14,5 | 14,5 | 85,5 |
| 5 "aucune importance" | 15 | 13,6 | 13,6 | 99,1 |
| 99 | 1 | ,9 | ,9 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q21 Importance pour les enfants de respecter les autres

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|-------------------------------|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "très important" | 106 | 96,4 | 96,4 | 96,4 |
| 2 "important" | 2 | 1,8 | 1,8 | 98,2 |
| 4 "pas beaucoup d'importance" | 1 | ,9 | ,9 | 99,1 |
| 99 | 1 | ,9 | ,9 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q22 Votre enfant est-il en enseignement religieux

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul Pourcentages |
|------------|------------|--------------|----------------------|--------------------|
| 1 "oui" | 82 | 74,5 | 74,5 | 74,5 |
| 2 "non" | 27 | 24,5 | 24,5 | 99,1 |
| 99 | 1 | ,9 | ,9 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q23 Votre enfant s'intéresse t-il à l'enseignement religieux

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|------------|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "oui" | 77 | 70,0 | 70,6 | 70,6 |
| 2 "non" | 16 | 14,5 | 14,7 | 85,3 |
| 4 | 1 | ,9 | ,9 | 86,2 |
| 99 | 15 | 13,6 | 13,8 | 100,0 |
| Total | 109 | 99,1 | 100,0 | |
| Total | 110 | 100,0 | | |

q25 Pensez-vous que l'enseignement religieux peut favoriser un bon comportement social

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|---------------------|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "beaucoup" | 29 | 26,4 | 26,4 | 26,4 |
| 2 "assez" | 44 | 40,0 | 40,0 | 66,4 |
| 3 "je ne sais pas " | 12 | 10,9 | 10,9 | 77,3 |
| 4 "un peu" | 12 | 10,9 | 10,9 | 88,2 |
| 5 "pas du tout" | 11 | 10,0 | 10,0 | 98,2 |
| 99 | 2 | 1,8 | 1,8 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q28 Qu'est-ce qui avec le recul vous a le plus servi dans votre éducation religieuse

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|---|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "apprentissage du catéchismes" | 3 | 2,7 | 2,7 | 2,7 |
| 2 "apprentissage de l'histoire de Jésus" | 6 | 5,5 | 5,5 | 8,2 |
| 3 "apprentissage de valeurs transmises par le message chrétien" | 73 | 66,4 | 66,4 | 74,5 |
| 4 "autre" | 4 | 3,6 | 3,6 | 78,2 |
| 5 "ne s'applique pas" | 16 | 14,5 | 14,5 | 92,7 |
| 99 | 8 | 7,3 | 7,3 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q29 Votre formation religieuse a t-elle contribué à faire de vous une meilleure personne

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|-----------------------|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "beaucoup" | 15 | 13,6 | 13,6 | 13,6 |
| 2 "assez" | 35 | 31,8 | 31,8 | 45,5 |
| 3 "je ne sais pas" | 15 | 13,6 | 13,6 | 59,1 |
| 4 "un peu" | 16 | 14,5 | 14,5 | 73,6 |
| 5 "pas du tout" | 9 | 8,2 | 8,2 | 81,8 |
| 6 "ne s'applique pas" | 19 | 17,3 | 17,3 | 99,1 |
| 99 | 1 | ,9 | ,9 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q40 Êtes-vous croyant (e)

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages | Cumul des Pourcentages |
|--------------------|------------|--------------|--------------|------------------------|
| 1 "beaucoup" | 34 | 30,9 | 30,9 | 30,9 |
| 2 "assez" | 35 | 31,8 | 31,8 | 62,7 |
| 3 "je ne sais pas" | 4 | 3,6 | 3,6 | 66,4 |
| 4 "un peu" | 21 | 19,1 | 19,1 | 85,5 |
| 5 "pas du tout" | 14 | 12,7 | 12,7 | 98,2 |
| 99 | 2 | 1,8 | 1,8 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q41 Pratiquez-vous votre religion

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|-----------------|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "beaucoup" | 10 | 9,1 | 9,1 | 9,1 |
| 2 "assez" | 23 | 20,9 | 20,9 | 30,0 |
| 4 "un peu" | 41 | 37,3 | 37,3 | 67,3 |
| 5 "pas du tout" | 34 | 30,9 | 30,9 | 98,2 |
| 99 | 2 | 1,8 | 1,8 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

q44 L'enseignement religieux devrait être donné par qui ?

| Catégories | Fréquences | Pourcentages | Pourcentages valides | Cumul des Pourcentages |
|------------------------------|------------|--------------|----------------------|------------------------|
| 1 "école" | 10 | 9,1 | 9,1 | 9,1 |
| 2 "école et église" | 7 | 6,4 | 6,4 | 15,5 |
| 3 "école, église et parents" | 42 | 38,2 | 38,2 | 53,6 |
| 4 "parents" | 11 | 10,0 | 10,0 | 63,6 |
| 5 "église" | 3 | 2,7 | 2,7 | 66,4 |
| 6 "église et parents" | 33 | 30,0 | 30,0 | 96,4 |
| 7 "école et parents" | 1 | ,9 | ,9 | 97,3 |
| 99 | 3 | 2,7 | 2,7 | 100,0 |
| Total | 110 | 100,0 | 100,0 | |

ANNEXE 2

Questionnaire de l'enquête exploratoire

La place de la religion à l'école

1. **SEXE** : Masculin Féminin
2. **AGE** : 25-35 ans 35-40 ans 40-50 ans 50 ans et +
3. **DERNIER NIVEAU D'ÉTUDE ATTEINT**:
Secondaire Post-Secondaire Universitaire
4. **REVENU** :
Moins de 15 000
15 000 à 25 000
26 000 à 35 000
36 000 à 50 000
51 000 et plus
5. **CROYANCE RELIGIEUSE** :
Catholique Protestant
Autre (préciser) -----

6. NIVEAU D'ÉTUDE DES ENFANTS :

| Niveau d'étude des enfants | Nombre d'enfants à ce niveau |
|----------------------------|------------------------------|
| 1 ^{ère} année | |
| 2 ^{ème} année | |
| 3 ^{ème} année | |
| 4 ^{ème} année | |
| 5 ^{ème} année | |
| 6 ^{ème} année | |
| | |
| Secondaire 1 | |
| Secondaire 2 | |
| Secondaire 3 | |
| Secondaire 4 | |
| Secondaire 5 | |

7 Quelle éducation espérez- vous donner aux enfants ? (Vous pouvez choisir plus d'une réponse)

- A. une éducation qui vise la préparation à la vie professionnelle
- B. une éducation qui touche le comportement en société
- C. une éducation qui vise le rapport au religieux en général
- D. une éducation qui prépare à l'engagement confessionnel chrétien
- E. autre ? laquelle ?-----

8 Quelles sont vos attentes en matière d'enseignement religieux? (Veuillez encercler les lettres correspondant à votre réponse)

- A. que les enfants reçoivent une connaissance de base des croyances religieuses de leurs parents
- B. que les enfants reçoivent des connaissances de base des croyances des religions majoritaires représentées au Québec
- C. que les enfants reçoivent des connaissances de base des croyances des grandes religions du monde

9. Selon vous, à qui revient la tâche de donner l'enseignement religieux aux enfants ? (Veuillez encercler les lettres correspondant à votre réponse)

- A. aux parents
- B. aux institutions religieuses
- C. à l'école
- D. à l'école et aux institutions religieuses
- E. à l'école et aux parents
- F. aux parents, à l'école et aux institutions religieuses

10 . Selon vous, à qui revient le premier rôle dans la transmission des valeurs religieuses aux enfants ?

(Veuillez encercler la lettre correspondant à votre réponse)

- A. aux parents
- B. aux institutions religieuses
- C. à l'école
- D. à l'école et aux institutions religieuses
- E. à l'école et aux parents
- F. aux parents, à l'école et aux institutions religieuses

11. Pensez-vous que la religion est-elle un élément pertinent pour l'identité québécoise ?

Expliquez votre réponse.

12 Pensez-vous que la religion est un élément important pour l'identité de tout individu ?

Expliquez votre réponse.

13 Quelles valeurs pensez-vous que la religion peut transmettre ?

Énumérez-en au moins cinq.

| | | | |
|--------------------------|--------------------------|------------------------------|--------------------------|
| Le respect des autres | <input type="checkbox"/> | La justice | <input type="checkbox"/> |
| La tolérance | <input type="checkbox"/> | Le respect des lois sociales | <input type="checkbox"/> |
| L'entraide | <input type="checkbox"/> | La vérité | <input type="checkbox"/> |
| L'acceptation des autres | <input type="checkbox"/> | La maîtrise de soi | <input type="checkbox"/> |
| La bonne tenue | <input type="checkbox"/> | Le langage décent | <input type="checkbox"/> |

Autres valeurs : (préciser) -----

14 Pensez-vous que l'enseignement religieux peut modifier le comportement social de votre enfant ? Veuillez expliquer votre réponse.

15 Que pensez-vous de l'enseignement de la religion dans les écoles ?
 Devrait-on continuer de le dispenser ou non ? Veuillez préciser les raisons de
 votre choix.

16 L'école a-t-elle un rôle à jouer dans la transmission des valeurs
 religieuses? Voici quelques exemples de valeurs. (Veuillez cocher les cases de
 votre choix)

| | |
|---|---|
| La lecture des livres sacrés <input type="checkbox"/> | L'amour du prochain <input type="checkbox"/> |
| La prière <input type="checkbox"/> | Le pardon <input type="checkbox"/> |
| Le respect de la vie humaine <input type="checkbox"/> | L'harmonie intérieure <input type="checkbox"/> |
| La bonne moralité <input type="checkbox"/> | Les rites <input type="checkbox"/> |
| La croyance en Dieu <input type="checkbox"/> | La croyance en une vie après la mort <input type="checkbox"/> |

17 Êtes-vous en faveur de la confessionnalité des écoles? Donnez deux ou
 trois raisons de votre choix.

18 Quel sens accordez-vous à la religion?

ANNEXE 3

Questionnaire de l'enquête finale**École et question religieuse****Identification****1- Quel est votre âge?**Moins de 25ans 25 -35ans 36-45 ans 46-55 ans 56 ans et + **2- Vous êtes :** une femme un homme **3- Votre langue maternelle est :** le français l'anglais Autre _____**4-Vous êtes :** catholique protestant musulman bouddhiste juif

autre _____

5-Vos parents sont : catholique protestant musulman bouddhiste juif autre

6-Niveau d'étude complété : primaire secondaire général Secondaire professionnel cégep général cégep technique Universitaire **7-Revenu familial :** moins de 15 000 15 000-25 000 26 000-35 000 36 000-50 000 51 000 et plus **8-Lieu de résidence au Québec :** _____**9- Quartier de résidence** _____

10- Comment vous considérez-vous principalement:

- Québécois(e)
- Québécois(e) et catholique
- Catholique
- Protestant(e)
- Québécois(e) et protestant(e)
- Canadien(ne) et protestant(e)
- Canadien(ne)
- Canadien(ne) et catholique
- autre _____ et _____

11- Les immigrants devraient-ils

- apprendre le français obligatoirement
Oui Non
- apprendre l'histoire du Canada
Oui Non
- ne pas parler leur langue à la maison?
Oui Non
- enseigner leur propre religion à leurs enfants?
Oui Non
- enseigner l'histoire de leur pays à leurs enfants?
Oui Non

12-Avez-vous des contacts avec des immigrant(e) s?

- Tous les jours
- de temps en temps
- presque jamais
- non, jamais

13- Si oui, dans quel contexte avez-vous des contacts avec eux (cochez les cases) et comment qualifieriez-vous ces contacts (inscrire le chiffre approprié sur les lignes, à droite des cadres à cocher selon l'échelle suivante :)

1- très bons

2- bons

3-corrects

4-pas très bons

5- Pas bons du tout (j'aimerais mieux les éviter)

- commis immigrant(e) (épicerie, grand magasin, boutique spécialisée, etc.)

- collègue de travail
- patron(ne)
- ami(e)
- parents d'élèves de la même école que vos enfants
- loisirs (cours de groupe, activités sportives, etc.)
- à l'église
- autre _____

Pour les questions 14 à 21, encerclez la réponse

14- Est-il important que vos enfants apprennent l'histoire du Canada?

- 1- très important
- 2- Important
- 3- Pas d'opinion
- 4- Pas beaucoup d'importance
- 5- Aucune importance

15- Est-il important que vos enfants apprennent l'histoire des autres pays du globe?

- 1- très important
- 2- Important
- 3- Pas d'opinion
- 4- Pas beaucoup d'importance
- 5- Aucune importance

16- Est-il important que vos enfants apprennent d'autres langues?

(encerclez la réponse)

- 1- très important
- 2- Important
- 3- Pas d'opinion
- 4- Pas beaucoup d'importance
- 5- Aucune importance

17- Est-il important que l'école offre des cours d'enseignement religieux?

- 1- très important
- 2- Important
- 3- Pas d'opinion
- 4- Pas beaucoup d'importance
- 5- Aucune importance

18- Est-il important que l'école offre des cours d'éducation à la citoyenneté?

- 1- très important
- 2- Important
- 3- Pas d'opinion
- 4- Pas beaucoup d'importance
- 5- Aucune importance

19- Est-il important que l'école offre des cours de morale?

- 1- très important
- 2- Important
- 3- Pas d'opinion
- 4- Pas beaucoup d'importance
- 5- Aucune importance

20- Est-il important que vos enfants apprennent l'histoire et les coutumes des autres religions?

- 1- très important
- 2- Important
- 3- Pas d'opinion
- 4- Pas beaucoup d'importance
- 5- Aucune importance

21- Est-il important que vos enfants apprennent à respecter les autres?

- 1- très important
- 2- Important
- 3- Pas d'opinion
- 4- Pas beaucoup d'importance
- 5- Aucune importance

22 - Votre enfant est-il en enseignement religieux? Oui Non

23 - Votre enfant est-il intéressé par l'enseignement reçu? Oui Non

24- Quelle éducation pensez-vous être le plus important à donner aux enfants ? (encerclez votre choix de réponse)

1. une éducation qui vise la préparation à la vie professionnelle
2. une éducation qui touche le comportement en société
3. une éducation qui vise le rapport au religieux en général
4. une éducation qui prépare à l'engagement confessionnel chrétien

autre(s) _____

25 – Pensez-vous que l'enseignement religieux peut favoriser un bon (le) comportement social d'un enfant?

- | | |
|---|----------------|
| 1 | Oui, beaucoup |
| 2 | Assez |
| 3 | Je ne sais pas |
| 4 | Un peu |
| 5 | Pas du tout |

VOTRE PARCOURS SCOLAIRE , PARENTS D'ORIGINE CANADIENNE (PARENTS D'ORIGINE ÉTRANGÈRE, PASSEZ À LA QUESTION 29)

26- Dans quelle ville (ou village) êtes-vous né(e)_____

- **Votre éducation a t-elle été très religieuse?** Oui Non

27- Aimez-vous vos cours de religion?

- | | |
|----|----------------|
| 6 | Oui, beaucoup |
| 7 | Assez |
| 8 | Je ne sais pas |
| 9 | Un peu |
| 10 | Pas du tout |

28- Qu'est-ce qui, avec le recul, vous a le plus servi? (encerclez la ou les réponses)

- apprentissage du catéchisme
- apprentissage de l'histoire de Jésus
- apprentissage des valeurs transmises par le message chrétien

autre(s) _____

29- Votre formation religieuse a-t-elle contribué à faire de vous une meilleure personne?

Oui, beaucoup

Assez

Je ne sais pas

Un peu

Pas du tout

Ne s'applique pas

Pour les parents d'origine étrangère

30- De quel pays venez-vous? _____

31- Depuis combien de temps êtes-vous au Canada? _____

Répondre par oui ou non :

32- Avez-vous reçu une formation religieuse?

Oui Non

33- Avez-vous étudié dans une école confessionnelle?

Oui Non

34-Selon vous, une formation religieuse contribue-t-elle à faire de quelqu'un une meilleure personne?

1. Oui, beaucoup
2. Assez
3. Je ne sais pas
4. Un peu
5. Pas du tout

35- Est-il important que vos enfants n'oublient pas la religion à laquelle vous ou votre conjoint(e) est attaché(e)

Oui Non

36-Est-il important que vos enfants apprennent la place historique de la religion catholique au Québec?

Oui Non

37- Est-il important que vos enfants connaissent les grands fondements de la foi chrétienne?

Oui Non

38-Est-il important que vos enfants aient le droit d'afficher un symbole de leur foi à l'école (port de la croix, du foulard, de la kippa, etc.)

Oui Non

Pour tout le monde

39- Croyez-vous en une ou des puissance(s) supérieure(s)? Oui Non

40- Êtes-vous croyant(e)

1. Oui, beaucoup
2. Assez
3. Je ne sais pas
4. Un peu
5. Pas du tout

41- Pratiquez-vous votre religion?

1. Oui, beaucoup
2. Assez
3. Je ne sais pas
4. Un peu
5. Pas du tout

42- Parmi ces valeurs, quelles sont les plus importantes (trier par ordre d'importance, 1 étant le plus important et 8 le moins important))

- respect des autres _____
- Amour du prochain _____
- Honnêteté _____
- Partage _____
- Courage _____
- Le pardon _____
- La non violence _____

Je suis incapable de les classer, elles sont toutes importantes

43- Parmi ces valeurs, lesquelles pensez-vous que l'école pourrait enseigner aux enfants ?

- la lecture des livres sacrés
- l'amour du prochain
- la prière
- le pardon
- le respect de la vie humain
- l'harmonie intérieure
- la bonne moralité
- la croyance en une vie après la mort
- la croyance en Dieu
- les rites
- autres _____

44- L'enseignement religieux devrait être donné par: (Donnez une seule réponse)

(par église, on entend toute organisation propre à une confession religieuse)

- l'école
- l'école et les églises
- l'école, les églises et les parents
- les parents
- les églises
- les églises et les parents

45- Les écoles devraient-elles être : (Donnez une seule réponse)

- confessionnelles
- laïques

46- Un enfant peut-il comprendre l'histoire de son pays sans éducation religieuse?

Oui Non

47- Est-il nécessaire pour comprendre la religion chrétienne, de connaître ce qu'est :

- un chemin de croix Oui Non
- le pèlerinage Oui Non
- le chapelet Oui Non
- les rameaux bénis Oui Non
- l'enfant prodigue Oui Non

POUR LES QUESTIONS SUIVANTES, ENCERCLEZ LA RÉPONSE QUI VOUS CONVIENT

48- Les organisations religieuses ont le devoir d'intervenir dans les décisions portant sur le système d'éducation du Québec

- A. Tout a fait d'accord
- B. D'accord
- C. Neutre, pas d'opinion
- D. Pas d'accord
- E. Tout a fait en désaccord

49-Les organisations religieuses ont le devoir de travailler pour les œuvres sociales (soins aux malades, aide aux nécessiteux, etc.)

- A. Tout a fait d'accord
- B. D'accord
- C. Neutre, pas d'opinion
- D. Pas d'accord
- E. Tout a fait en désaccord

50-Les organisations religieuses devraient officiellement donner des cours d'enseignement religieux à l'école à ceux qui le désirent

- A. Tout a fait d'accord
- B. D'accord
- C. Neutre, pas d'opinion
- D. Pas d'accord
- E. Tout a fait en désaccord

51- On peut célébrer religieusement les rites de grands passages de la vie (naissance, mariage, mort, la confirmation, le baptême...) même si l'on ne pratique pas beaucoup

- A. Tout à fait d'accord
- B. D'accord
- C. Neutre, pas d'opinion
- D. Pas d'accord
- E. Tout a fait en désaccord

52- Les homosexuels devraient avoir le droit de se marier de façon religieuse

- A. Tout à fait d'accord
- B. D'accord
- C. Neutre, pas d'opinion
- D. Pas d'accord
- E. Tout a fait en désaccord

53- L'avortement est une question de choix personnel

- A. Tout à fait d'accord
- B. D'accord
- C. Neutre, pas d'opinion
- D. Pas d'accord
- E. Tout a fait en désaccord

54- L'état ne devrait pas financer à 100% des écoles privées confessionnelles

- A. Tout a fait d'accord
- B. D'accord
- C. Neutre, pas d'opinion
- D. Pas d'accord
- E. Tout a fait en désaccord

55- Croyez-vous qu'un chef religieux est infaillible?

Oui Non

devrait-il :

. interdire l'utilisation des condoms?

Oui Non

. arranger des mariages?

Oui Non

. exiger le célibat des ministres du culte?

Oui Non

. refuser l'accès aux fonctions du culte aux femmes?

Oui Non

56- Croyez-vous que les prêtres (ou tout autre ministre du culte) sont nécessaires pour vivre votre religion?

Oui Non

57- Pensez-vous que les personnes sans religion n'ont pas de valeurs?

Oui Non